UdeS

www.USherbrooke.ca/UdeS/journal

Le journal de la communauté universitaire

7 février 2008
volume XLII n° 12

Le nouveau magazine *UdeS*

À l'image de l'Université : novateur et audacieux

Des collaborateurs de renom signent des chroniques dans le magazine *UdeS* : l'ex-premier ministre du Québec Jacques Parizeau, la cofondatrice d'Équiterre, Laure Waridel, l'ex-éditeur du magazine *L'actualité* Jean Paré, le spécialiste du Moyen-Orient Sami Aoun et le recteur Bruno-Marie Béchard. Tous assistaient au lancement qui a été à l'image de la publication : audacieux!
Photo : Michel Caron

ÉLISE GIGUÈRE ET
CAROLINE DUBOIS

L'Université de Sherbrooke vient de lancer un magazine novateur et audacieux : le magazine *UdeS*. Cette nouvelle publication vise à éclairer les grandes questions d'actualité. En présence des artisans du projet, le recteur Bruno-Marie Béchard a dévoilé avec fierté la couverture du premier numéro.

«Le magazine *UdeS* présente des nouvelles et des textes de fond sur les grands enjeux de l'heure. Il diffuse l'expertise multisectorielle de nos professeurs, il brasse des idées et vulgarise des connaissances. Il communique ce que nous vivons, inventons, pensons et produisons. Il reflète en quelque sorte le laboratoire social extrêmement important que constitue l'université, véritable creuset où s'articule la société du savoir», a-t-il mentionné lors du lancement.

L'Université de Shebrooke a recruté des chroniqueurs de renom qui apportent leur éclairage sur le monde : le spécialiste du Moyen-Orient Sami Aoun, l'ex-éditeur du magazine *L'actualité* Jean Paré, l'ex-premier ministre du Québec Jacques Parizeau, la cofondatrice d'Équiterre, Laure Waridel, ainsi que le recteur Bruno-Marie Béchard. Les cinq signeront, dans chaque numéro, une chronique portant respectivement sur la géopolitique, les questions culturelles et sociales, l'économie, l'environnement et la mouvance mondiale.

Plus de 100 000 lecteurs

Avec sa maquette réinventée, ses visuels accrocheurs et son contenu actuel, le nouveau magazine s'articule autour des piliers que sont la recherche, la création, l'action et la réflexion. Il rappelle le positionnement et le leadership de l'Université, comme l'a expliqué le recteur Bruno-Marie Béchard : «Le magazine *UdeS* est un autre moyen pour oser encore mieux notre mission éducative, exprimer nos valeurs humanistes et rendre toujours plus accessible notre apport distinctif à un monde nouveau.» Rejoignant plus de 100 000 lecteurs et lectrices, le magazine est publié trois fois par année et distribué à toute la communauté universitaire. Le grand public peut également se le procurer par l'entremise d'un réseau de distribution à travers tout le Québec, par abonnement ou encore grâce au site Internet de *UdeS*. Le premier numéro traite de dossiers comme la violence dans les écoles du Québec et la chimie verte.

Des chroniques percutantes

Le chroniqueur vedette Jacques Parizeau a choisi d'intituler sa première collaboration *Tout est-il à vendre?*, où il s'interroge sur la vente d'entreprises canadiennes à des intérêts étrangers. «Je vais écrire cette chronique en retournant des pierres pour regarder s'il y a quelque chose dessous», observe-t-il. Ancien éditeur du magazine *L'actualité*, Jean Paré a été désigné chroniqueur Société et culture du magazine. Il écrira ses chroniques à travers ses divers projets de livre. Interrogé sur son implication dans *UdeS*, il a choisi de rediriger la lumière sur les artisans du magazine. «Écrire trois papiers par année, c'est la partie facile. C'est les gens de l'ombre qui font le travail le plus long et le plus difficile.» Même si elle n'a pas fréquenté l'Université de Sherbrooke pour ses études,

SUITE EN PAGE 2

Liaison devient *UdeS*

Dans la foulée du lancement du nouveau magazine *UdeS* (voir article ci-contre), le journal *Liaison* change de nom. Il s'appellera maintenant *UdeS*. Ainsi, dorénavant, les deux publications phares de notre université – le journal et le magazine – porteront le même nom et arboreront une même signature, celle de l'acronyme de l'institution.

Ce faisant, la une du journal a été modifiée pour accueillir la nouvelle signature et des changements cosmétiques mineurs ont été apportés aux pages intérieures, de même qu'à notre site Internet, dont la nouvelle adresse est www.USherbrooke.ca/UdeS/journal.

Ces changements de nom et de signature visent à mieux mettre en valeur l'origine et le positionnement commun du magazine et du journal. Non seulement l'un et l'autre s'adressent-ils de manière générale aux mêmes publics, mais ils ont tous les deux pour mission de couvrir les activités de la communauté universitaire.

Le magazine offre une pluralité de sujets liés à l'actualité, à la recherche, à la création, à l'action et à la réflexion. Il se consacre aux gens qui animent l'UdeS et qui la font rayonner, à l'intérieur et à l'extérieur de ses murs. Il est le reflet des valeurs, de la mission et du savoir-faire qui font sa réputation.

Le journal, quant à lui, conserve son mandat principal, soit de couvrir l'actualité des six campus, dans les différents secteurs que sont l'enseignement, la recherche, l'administration, l'actualité étudiante, la culture et le sport. Il en va de même de sa mission qui demeure la même : informer, animer et faire rayonner.

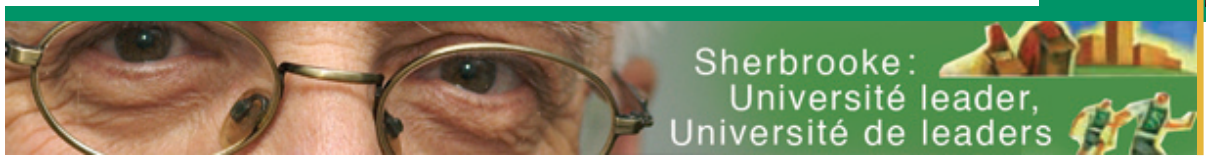
Comme dernières conséquences de ces changements, la page que nous publions chaque mois dans *La Tribune* ne s'appellera plus *Liaison-région* mais *UdeS-région*. Une autre publication, moins connue celle-là du grand public parce que destinée aux recherchistes et journalistes, *Liaison-recherche*, deviendra *UdeS-recherche*.

Ainsi, par ces changements, notre journal entre dans une nouvelle ère marquée par une meilleure cohésion entre nos principales publications d'information et un rayonnement accru des réalisations des acteurs de l'UdeS, et ce autant à l'interne qu'à l'externe.

Charles Vincent, éditeur

À lire dans ce numéro

Une nouvelle méthode pour diagnostiquer le cancer page 3
Rencontre avec le doyen de la Faculté de génie page 5
Actualité du leadership 7 à 10



7 Enseigner la chirurgie au Mali

8 L'efficacité énergétique selon Galanis

15 Le Vert & Or court vers le succès

Le nouveau magazine *UdeS*

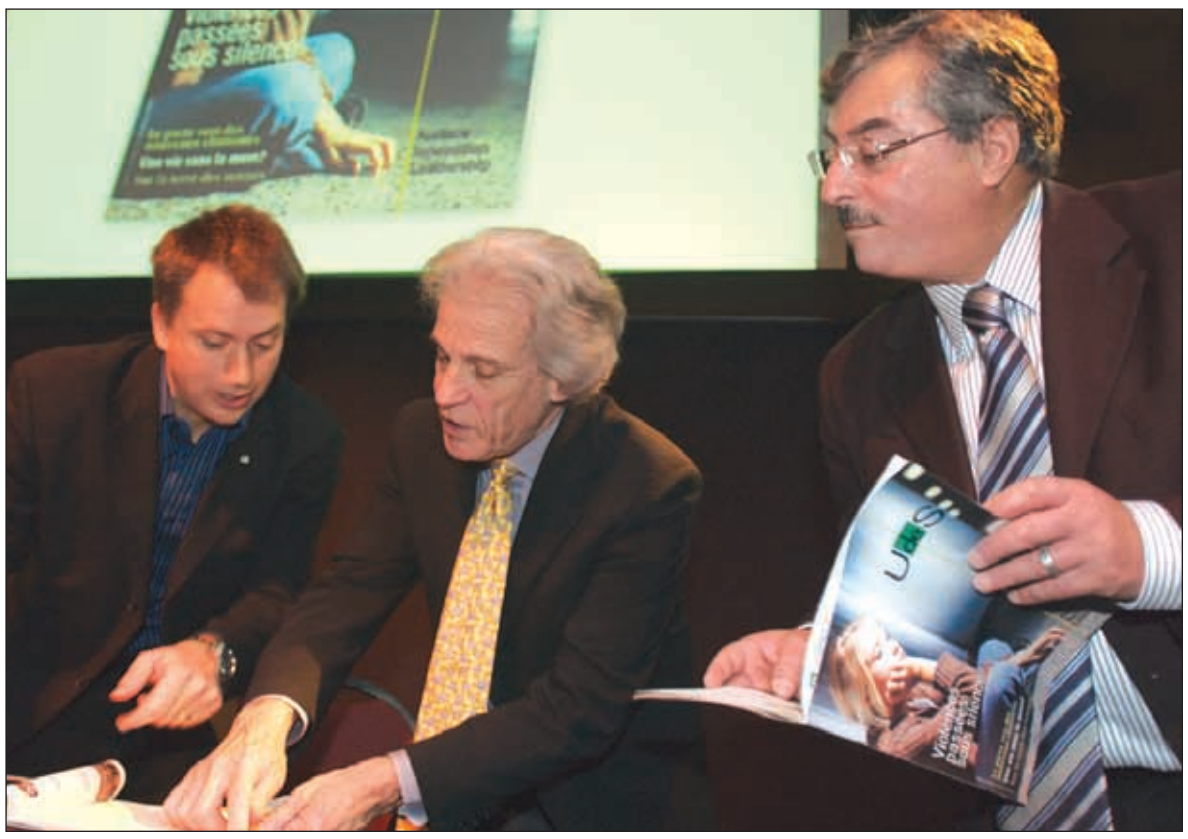
SUITE DE LA PAGE 1

À l'image de l'Université : novateur et audacieux

la pionnière du commerce équitable au Québec, Laure Waridel, y a déjà passé un été entre le secondaire et le cégep pour suivre un cours d'immersion en anglais. Elle avoue même qu'elle aimerait s'établir en Estrie avec sa petite famille. Pourquoi écrire pour le magazine *UdeS*? «Je trouvais le public intéressant et le magazine me donnait la liberté de m'exprimer sur les sujets de mon choix», observe la chroniqueuse Environnement et développement équitable.

«Nos chroniqueurs contribuent à une meilleure compréhension des grandes questions auxquelles nous sommes confrontés à l'échelle locale comme internationale, ajoute le recteur. Ainsi, *UdeS* exerce l'une des tâches fondamentales d'une université aujourd'hui, celle d'éclairer le monde, car la bonne marche de l'humanité dépend de la conscience, des connaissances, des valeurs, des attitudes et des comportements qui balisent nos actions.»

Tous les contenus du magazine sont disponibles sur Internet. Le site du nouveau magazine fournira des contenus inédits, non publiés dans la version papier, telles des versions intégrales de certaines entrevues audio ou vidéo. Voilà d'excellentes raisons de visiter le site www.USherbrooke.ca/UdeS/magazine.



Le recteur Bruno-Marie Béchard et le chroniqueur Société et culture, Jean Paré, consultent le magazine *UdeS*, sous l'œil curieux du chroniqueur Géopolitique, Sami Aoun. Photo : Michel Caron

UdeS

Publié 20 fois par année, le journal *UdeS* est une publication du Service des communications de l'Université de Sherbrooke.

- Directeur du Service des communications : Serge Cabana
- Éditeur et responsable de l'information : Charles Vincent
- Rédactrice en chef par intérim : Elise Giguère
- Collaboratrices et collaborateurs réguliers : Johanne Bernatchez, Sandra Boissé, Valérie Charbonneau, Caroline Dubois, Inès Escayola, Marie Ferland, Nadine Fortin, Reno Fortin, Lucie Gauthier, Sylvie Hallé, Isabelle Huard, Catherine Labrecque, Stéphanie Lalanne, Nadine Lalonde, Grégoire Lebel, Jacinthe Leclerc, Pierre Masse, Marty Meunier, Caroline Morneau, Dominick Poisson, Stéphanie Raymond, Danny Rochefort, Michel Roy, René Roy, Virginie St-Arnaud Lavoie, Étienne Samson
- Réviseure et correctrice d'épreuves : Rachel Hébert
- Photographes : Michel Caron, Roger Lafontaine
- Maquette électronique : Richard Lareau Ordinaplus enr., 819 563-2854
- Publicité : 7/24 Marketing inc., 819 562-9173 impacts@724marketing.ca
- Impression : Impart Litho
- Dépôt légal à la Bibliothèque nationale du Québec : ISSN 0318-8418
- Abonnements (changements d'adresse) : journalUdeS@USherbrooke.ca

Lectorat et distribution

Le journal *UdeS* est tiré à 8500 exemplaires. Il est acheminé gratuitement par courrier interne à 2600 membres du personnel : professeurs, professionnels, directeurs de service, cadres, membres du personnel de soutien. Il est également envoyé par la poste à quelque 600 retraitées et retraités. Près de 3500 exemplaires sont distribués gratuitement dans les présentoirs situés dans les facultés et les services des trois campus de l'Université. Environ 1000 exemplaires sont envoyés aux médias, aux ministères et aux institutions d'enseignement du Québec. Le reste est distribué dans plusieurs endroits dans la ville de Sherbrooke, dont les librairies et certaines institutions d'enseignement.

Envoi poste-publication
convention 40068963
Adresse de retour :
Journal *UdeS* • Université de Sherbrooke
Pavillon J.-S.-Bourque
Sherbrooke (Québec) J1K 2R1

Les opinions véhiculées dans les textes n'engagent aucunement l'Université et sont la responsabilité de leurs auteurs. Le contenu des publicités engage exclusivement les commerces qui achètent l'espace publicitaire.

Mission du journal *UdeS*

- Informer
- Animer
- Faire rayonner

Pour nous joindre :
journalUdeS@USherbrooke.ca

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Un nouveau doctorat pour étudier l'histoire autrement

ANNICK CARRIER

À l'automne 2008, le Département d'histoire accueillera sa 1re cohorte d'étudiants au doctorat en histoire. Par ce programme nouveau genre visant une approche originale de la recherche, orientée vers l'histoire des identités, l'Université de Sherbrooke se distingue des autres universités québécoises.

Des sujets d'actualité

À l'inverse des programmes généralistes offerts dans la majorité des établissements d'enseignement, le nouveau doctorat réunit trois thèmes centraux qui se collent aux préoccupations actuelles. De fait, les axes de recherche Pouvoirs et représentations, Institutions et régulation et Espaces et sociabilité donnent lieu à des sujets de thèse touchant des domaines aussi variés et actuels que la sexualité, les peuples autochtones, la religion et la famille.

Alors que la revue *Affaires universitaires* publie dans son numéro de février un article qui soulève le débat sur la manière de former adéquatement les doctorants en fonction de leur futur emploi, spécifiant que le Canada ne s'est toujours pas livré à ce débat, le Département d'histoire innove et se positionne comme un environnement d'études où l'on favorise un apprentissage pratique et différent.

Éviter la surspécialisation

Dans le but de mieux préparer les doctorants à leur travail d'historien, le programme a été conçu de façon à ce que les étudiants développent une spécialisation secondaire. Le champ d'expertise majeur sera donc en fonction de la thèse, et le champ mineur en fonction de recherches qui pourront être présentées sous forme de rapports, de plans de cours ou d'autres projets. Christine Hudon, directrice du Département d'histoire, souligne qu'il est important d'acquérir une culture générale dans les études supérieures, car celle-ci outille véritablement pour les emplois postdoctoraux, qui exigent souvent de maîtriser plusieurs champs de connaissance.

La directrice du Département d'histoire, Christine Hudon.
Photo : Michel Caron

Une scolarité flexible

La structure du cheminement en histoire des identités est basée sur un apprentissage par cours tutoraux. Cette scolarité de type «lecture dirigée» se détache de la formule habituelle par séminaire, en ce sens qu'elle se moule aux besoins de chaque étudiant. Le volet communicationnel ne sera pas pour le moins mis de côté : les étudiantes et étudiants participeront à des sessions d'échanges et de présentation des résultats de leur recherche pour favoriser la mise en commun des savoirs.

Pour souligner le lancement du nouveau doctorat, les étudiantes et étudiants de la maîtrise en histoire organisent le colloque Représentation et identité, une nouvelle histoire?, qui aura lieu au Carrefour de l'information, les 21 et 22 février. Il s'agit ici du 1er colloque étudiant du Département d'histoire, rendu autonome en juin.

MOYENS DE REMÉDIER AUX ERREURS COURANTES LORS DE VOS INVESTISSEMENTS

Source : Mackenzie Placements

Les investisseurs institutionnels, tels que les caisses de retraite, gèrent leurs avoirs différemment des particuliers. Dans l'ensemble, ils ont tendance à montrer plus d'objectivité et de flegme. Voici donc la suite de leurs 6 façons d'investir :

3. Recours à des spécialistes

Les investisseurs institutionnels font souvent appel à des consultants et spécialistes extérieurs pour les aider dans l'élaboration du portefeuille, la recherche des gestionnaires et la communication de la performance.

Le consultant détermine comment chaque gestionnaire a obtenu ses résultats et évalue s'il sera capable de les perpétuer.

4. Répartition de l'actif

Les investisseurs institutionnels combinent les gestionnaires de façon optimale, en vue d'obtenir la répartition de l'actif qui a le plus de chances de réaliser leurs objectifs de placement.

Dominique Asselin, Pl. Fin.
Premier vice-président
Conseiller en placement
Partenaires Financiers Richardson
dominique.asselin@rpfl.com
Tél. : 819 **821-7035**

Partenaires Financiers Richardson Limitée
Gestion de patrimoine familial

Partenaires Financiers Richardson Limitée est membre du FCPE.

Des chercheurs de l'Université découvrent une nouvelle méthode pour diagnostiquer le cancer

JOHANNE LEROUX
ET CAROLINE DUBOIS

Une équipe de chercheurs de la Faculté de médecine et des sciences de la santé a découvert de nouveaux marqueurs moléculaires qui permettent de diagnostiquer plus facilement le cancer de l'ovaire.

Publiée dans la revue scientifique *Cancer Research*, cette étude dirigée par le professeur Sherif Abou Elela, du Département de microbiologie et d'infectiologie, ouvre la voie à une meilleure évaluation des traitements du cancer de l'ovaire et à une application de cette méthode diagnostique à d'autres cancers.

Il s'agit de la 1re découverte émanant de la Plateforme de RNomique Génome Québec et Université de Sherbrooke, inaugurée le 3 novembre 2006 au Laboratoire de génomique fonctionnelle de l'UdeS. L'équipe de recherche entrevoit de multiples autres applications à ses travaux. «Nous savions que la Plateforme de RNomique allait donner des résultats qui allaient faire avancer la science, explique le professeur Abou Elela. Maintenant, nous en avons la preuve tangible.»

Le professeur Sherif Abou Elela, du Département de microbiologie et d'infectiologie, a mené une étude qui ouvre la voie à une meilleure évaluation des traitements du cancer de l'ovaire. Photo : Robert Dumont

Une signature associée au cancer de l'ovaire

Les cancers affectant les ovaires sont souvent découverts tardivement, puisqu'il n'existe pas de test de dépistage et que les symptômes sont semblables à d'autres maux. Bien que l'on connaisse des traitements thérapeutiques à ces cancers, les chances de réussite de ces traitements sont beaucoup plus élevées si le diagnostic et la prise en charge de la maladie surviennent rapidement.

Actuellement, les pathologistes établissent le diagnostic d'un cancer de l'ovaire en évaluant les tissus prélevés par observation. Grâce aux nouveaux marqueurs moléculaires, il est désormais possible de déterminer de façon plus précise si le tissu prélevé de l'ovaire est composé de cellules cancéreuses ou normales. La Plateforme de RNomique Génome Québec et Université de Sherbrooke, qui est robotisée, permet aux chercheurs d'étudier à haut débit l'expression des différentes formes spécifiques des gènes (appelées variants d'épissage, qui sont des ARN). Les recherches de l'équipe sherbrookoise ont permis d'identifier de nombreux gènes dont les différentes formes pourraient être impliquées dans la transformation d'un tissu normal en tissu cancéreux. Sur les 600 gènes étudiés, l'équipe du professeur Abou Elela a découvert une cinquantaine de gènes qui forment une signature associée au cancer de l'ovaire. La plupart des gènes sont «épissés», c'est-à-dire qu'ils sont exprimés sous différentes formes, ce qui permet d'obtenir une grande diversité de protéines qui sont nécessaires au fonctionnement des êtres vivants. Chaque gène peut être épissé quatre ou cinq fois, donc produire quatre ou cinq protéines différentes. La cinquantaine de signatures du cancer de l'ovaire a été découverte en étudiant l'épissage de certains gènes.

«Ces découvertes ne sont qu'un début par rapport à ce que pourront amener nos recherches, indique le professeur Abou Elela. La prochaine étape consistera à appliquer cette découverte à la performance des traitements des cancers. Ainsi, les traitements pourront être beaucoup plus ciblés.»

«Les recherches faites à notre faculté permettent de faire avancer la lutte contre le cancer, ajoute le doyen de la Faculté de médecine et des sciences de la santé, Réjean Hébert. Il est important pour nous que les gens réalisent que l'argent investi par le gouvernement et les dons reçus servent à faire des découvertes importantes et concrètes, comme celle publiée aujourd'hui.»

Créé en 2003, le Laboratoire de génomique fonctionnelle s'intéresse à l'analyse d'un ensemble de gènes liés au cancer. Les projets de recherche, sous la direction scientifique de Sherif Abou Elela, mèneront à la production d'une série de marqueurs associés au cancer, ce qui permettra de développer des outils diagnostiques.

CENTRE DE PRÉVENTION DU SUICIDE
jevi ESTRIE
120, 11e Avenue Nord
Sherbrooke (Québec) J1E 2T8
Intervention : (819) 564-1354
Sans frais : 1-866-APPELLE (277-3553)
Services gratuits offerts aux personnes suicidaires, à leurs proches et aux personnes endeuillées par suicide.
Administration : 819 564-7349
preventionsuicide@jevi.qc.ca

Selon une nouvelle étude de Luc Godbout

Le Québec est le champion des réductions fiscales

RENO FORTIN

On entend souvent dire que les Québécois sont les contribuables les plus lourdement taxés en Amérique du Nord. Une nouvelle étude parue récemment apporte peut-être un bémol à cet énoncé. Le professeur Luc Godbout, du Département de sciences comptables et de fiscalité, et Suzie St-Cerny, professionnelle de recherche, ont fait paraître une étude de la Chaire de recherche en fiscalité et en finances publiques qui risque encore une fois de frapper fort : *La charge fiscale nette des particuliers au Québec et dans les pays du G7 : le Québec est en excellente position et maintes fois champion des réductions fiscales*. En vue d'éclairer le débat public, les chercheurs se sont donc intéressés à la charge fiscale des particuliers québécois, mais en évitant le piège d'une comparaison qui porterait uniquement sur le poids des impôts sur le revenu.

«En élargissant la notion de la charge fiscale des particuliers, nous utilisons non seulement les impôts sur le revenu payés par les contribuables, mais également les cotisations sociales qu'ils versent ainsi que les différentes prestations qu'ils reçoivent, explique Luc Godbout. L'étude offre un éclairage nouveau sur la charge fiscale au Québec et sur son évolution récente.»

Il en ressort que malgré le fait que les Québécois soient davantage assujettis aux impôts sur le revenu que d'autres pays du G7, les cotisations sociales plus faibles jumelées aux généreuses prestations mises en place par le régime fiscal amènent la charge fiscale nette des contribuables québécois à se comparer avantageusement avec celle de la moyenne des pays du G7.

Le professeur Godbout ajoute : «Il est judicieux de prendre en compte l'effet combiné fédéral-provincial, étant donné que même s'il y a deux déclarations de revenus, il n'y a en fait qu'un seul contribuable. Or, ce n'est que lorsqu'on prend en compte les réductions fiscales des deux gouvernements sur un certain nombre d'années qu'on peut constater l'ampleur de la réduction de la charge fiscale.»

À ce titre, pour une famille avec deux enfants gagnant un revenu familial autour de 62 000 $, la réduction de la charge fiscale nette entre 2000 et 2006 représente une économie équivalente à près de 3200 $, précise l'étude.

Renseignements : www.USherbrooke.ca/vers/charge-fiscale

PROFITEZ-VOUS VRAIMENT DE TOUS LES AVANTAGES FISCAUX POSSIBLES?

«Au-delà des REER, beaucoup d'avantages fiscaux sont-ils possibles? On peut maximiser l'impact des régimes d'épargne-études. On peut avoir d'autres produits de placement Desjardins avantageux sur le plan fiscal. On peut profiter des REER avant la retraite de plusieurs façons. Votre planificateur financier reçoit de nombreuses formations spécialisées et vous donne accès aux conseils personnalisés des fiscalistes de Desjardins pour maximiser vos gains.»

RENCONTREZ UN PLANIFICATEUR FINANCIER

GILLES GODBOUT
Planificateur financier
819 566-4717 poste 108

Desjardins
Caisses de Sherbrooke

Grâce à un legs testamentaire à La Fondation

Un nouveau fonds de bourses sera créé à la Faculté de génie

CATHERINE LABRECQUE

Un couple de donateurs a posé un généreux geste qui permettra de créer un nouveau fonds de bourses à la Faculté de génie pour encourager les étudiants. Wilfrid Morin, grand bénévole à La Fondation, diplômé de la Faculté de génie ainsi que président et directeur général de Teknika HBA, de même que son épouse Pauline Lemaire, ont consenti un legs testamentaire en faveur de La Fondation de l'Université.

Déjà généreux donateur à La Fondation, le couple a choisi de poser un geste qui réaffirme son engagement envers l'Université et qui aura des retombées au-delà de son vivant. Dans le respect des volontés des donateurs, La Fondation s'engage à remettre les nouvelles bourses Pauline-et-Wilfrid-Morin chaque année, grâce au legs testamentaire qu'ils ont établi. Ces bourses, qui visent à reconnaître l'excellence scolaire, seront remises à des étudiantes et étudiants inscrits au 1er cycle en génie civil, génie mécanique ou génie électrique.

Le fonds de bourses sera géré en dotation, ce qui signifie que seuls les revenus d'intérêts générés par la contribution initiale serviront à financer l'octroi des bourses d'études. Ainsi, la valeur des bourses progressera selon l'évolution du fonds de dotation. Gage de pérennité, le fonds de dotation permet de soutenir financièrement un projet à vie.

Le vice-doyen à la formation à la Faculté de génie, Dominique Lefebvre, le président de La Fondation, Luc R. Borduas, et le recteur Bruno-Marie Béchard posent en compagnie des donateurs Pauline Lemaire et Wilfrid Morin. Photo : Michel Caron

Notaire en pratique privée depuis plus de 21 ans,
j'offre des services professionnels de qualité dans le domaine du droit des personnes, soit la préparation des testaments, des mandats de protection, des conventions entre conjoints de fait et des conventions d'indivisions. Il me fera également plaisir de vous servir dans le domaine du droit immobilier et de façon plus spécialisée dans le domaine du droit commercial et corporatif.

Me Dany Lachance notaire
2984, rue des Chênes, bureau 205
Sherbrooke, (Qc) J1L 1Y1
Tél : 819 562-6252

PSYCHOLOGIE

VOTRE INSOMNIE EST EN TRAIN DE VOUS RÉVEILLER

STÉPHANIE LALANNE

Psychologue

«Je n'ai pas dormi de la nuit. Je suis crevée avant de commencer ma journée. – Ah oui? Pourtant, quand je me suis levé cette nuit, tu dormais à poings fermés. – Tu en es certain? – J'te jure.»

Ça vous est arrivé. Vous le savez : l'insomnie, c'est la perception d'un sommeil non réparateur. Comment se fait-il que vous ayez l'impression d'avoir passé une nuit blanche, même si on vous assure que vous avez dormi, surtout si ce manque de sommeil dure depuis quelque temps? Vous ne sauriez dire depuis quand, mais ce n'est pas d'hier. Vous avez du mal à vous endormir; ou votre sommeil est fragmenté; ou encore, réveillé, à l'heure des oiseaux, vous n'arrivez pas à vous rendormir… ou alors seulement 15 minutes avant que le réveil-matin ne vous bouscule. Peu importe le cas de figure, vous ne dormez pas suffisamment. À la longue, votre santé et votre humeur s'en ressentent. Le cercle vicieux s'installe : la crainte de ne pas dormir vous tient éveillé.

Briser l'appréhension

Évidemment, chacun sait que le café, la nicotine, l'ordi ou toute autre drogue nuisent à la qualité du sommeil. Les médecins nous le répètent : «Allez au lit pour dormir.» Bon… je vous entends rire, mes rigolos au fond de la classe! Je poursuis : si au bout de 20 minutes, vous ne dormez pas, levez-vous et faites une activité calme. Si le problème perdure, explorez-en les causes : les soucis, le stress ou l'anxiété, bien souvent. Détendez-vous avant l'heure du coucher. Entre autres façons, celle proposée il y a quelques minutes par nos coquins du fond de la classe s'avère excellente en autant que les partenaires soient consentants… Si on est seul, les mantras, la relaxation ou les exercices somatoformes donnent de bons résultats.

Subtilités

Mon amie Claire, qui a exploré la chose, croit que c'est sa façon de se donner du temps. Elle en manque. Alors, quand toute la maisonnée est endormie et qu'elle se réveille au beau milieu de la nuit, elle savoure les précieuses minutes que personne ne lui réclame. Elles sont bien à elle : «Je peux prendre toute ma place.» Jérôme en profite pour écrire. Annabelle, pour dessiner. En toute quiétude. Louis le traduit ainsi : «L'émotivité a toute la cour à elle.» Quand vient l'heure d'aller au boulot, ces quatre-là se sentent rechargés et prêts à entreprendre leur «service à la communauté». Leur journée a commencé de façon nourrissante. En se faisant plaisir, ils ont cumulé des réserves d'énergie dans lesquelles ils pourront puiser pour donner et produire.

La traversée du miroir

Écoutez une autre histoire, encore plus étonnante. Fabienne me raconte la peine qu'elle vivait et l'espoir qui est revenu. Depuis quelque temps, elle avait un «blocage» : elle ne pouvait plus peindre. Ce qui lui manquait beaucoup. Un malheur n'arrivant jamais seul, dit-on, elle s'est mise à souffrir d'insomnie. Au point où elle a consulté. La réaction de son thérapeute? «Votre insomnie est en train de vous réveiller, Madame. Et de vous révéler. Quand vous allez retrouver votre créativité, vous pourrez dormir.» Quelle trouvaille! Paradoxalement, explorer ce qu'elle vivait dans la nuit l'a ramenée à la lumière. Elle a découvert «de nouvelles pièces de son château intérieur». Sa vitalité est revenue et, avec elle, son processus créateur. Là où elle voyait un mur, elle a trouvé un nouveau filon qu'elle suit, avec ravissement, jour après jour. Le thérapeute avait raison : elle prépare une exposition pour le printemps… et elle dort comme une princesse.

La traversée du miroir : une fois l'obstacle levé, le courant circule à nouveau, ça coule de source. L'inspiration revient et, avec elle, toute une gamme de couleurs… pleine de délices.

EN COLLABORATION AVEC
Le Service de psychologie et d'orientation

Rencontre avec le doyen Gérard Lachiver

Une faculté qui a vraiment du génie

Pour la Faculté de génie, de grands projets connaîtront leur aboutissement en 2008. Le plus attendu est sans doute le Centre de technologies avancées, le 1er édifice du Parc innovation de l'Université de Sherbrooke. La Faculté y pilotera des recherches en collaboration avec Produits récréatifs Bombardier.

Le Département de génie mécanique sera très présent au Centre de technologies avancées. «Il y a beaucoup de recherche, de développement et d'innovation à faire dans le secteur des véhicules récréatifs, observe le doyen Gérard Lachiver. On peut penser au bruit des motomarines et à l'utilisation d'autres types de moteurs que les moteurs à essence pour aller sur les lacs.»

En plus du Centre de technologies avancées, qui sera inauguré d'ici le printemps 2008, la Faculté travaille sur le Centre d'excellence en génie de l'information, qui verra également le jour dans le Parc innovation. Ce bâtiment, dont la construction devrait débuter l'automne prochain, offrira un environnement de recherche interdisciplinaire unique au Canada. «C'est nous qui menons ce projet, dans lequel la Faculté de médecine et celle des Sciences sont aussi impliquées. Pour nous, c'est très structurant. C'est beaucoup d'opportunités de sujets de recherche et de développement.» Le Centre d'excellence en génie de l'information se spécialisera notamment en télésanté et en technologies d'assistance et de support en santé.

Le laboratoire de génie civil est aussi en construction sur le Campus principal, grâce à une subvention de la Fondation canadienne de l'innovation. «Ça va permettre au Département de génie civil, qui est déjà extrêmement connu pour ses recherches sur le béton, les structures et les matériaux, de conduire des projets encore plus ambitieux», souligne le doyen.

Un nombre important de chaires de recherche ont également vu le jour en 2007 ou sont en voie de création. Ces chaires nécessitent l'embauche de nouveaux professeurs; 12 postes seront à pourvoir cette année. Sur un corps de 98 professeurs, c'est tout un défi de recrutement.

Du côté des étudiants

En plus d'être un leader en recherche, la Faculté peut s'enorgueillir de la qualité de ses étudiantes et étudiants, qui s'illustrent lors de compétitions amicales contre d'autres facultés de génie. Que ce soit aux Jeux de génie, à la course de toboggans de béton ou à la compétition internationale de baja, les étudiants de l'UdeS laissent leur marque en terminant en tête des compétitions. «Partout où ils vont, nos étudiants font très bonne figure. Ils sont entreprenants, ils prennent des risques, constate Gérard Lachiver. Ils développent à travers ça des fibres d'entrepreneurs et d'organisateurs.»

Le doyen souligne également les initiatives d'envergure prises par les étudiantes et étudiants, comme l'organisation des CS Games, une compétition nord-américaine en génie informatique, qui se tiendra du 7 au 9 mars à l'UdeS. «On dirait qu'il y a une émulation qui se produit durant ces événements. Nos étudiants sont très bien structurés, et responsables. Vraiment, ils nous impressionnent.»

Le doyen de la Faculté de génie, Gérard Lachiver.
Photo : Michel Caron

La Faculté semble récolter des retombées de son approche éducative novatrice, privilégiant l'apprentissage par projets et par problèmes. De plus, les programmes de 1er cycle en génie comprennent cinq stages coopératifs, soit bien plus que dans d'autres institutions. «La qualité de la formation de nos étudiants est à ce point bonne qu'on a de la difficulté à les garder aux cycles supérieurs», admet Gérard Lachiver. Heureusement, grâce aux étudiants internationaux, les demandes d'admission ont augmenté pour les 2e et 3e cycles.

Depuis l'automne, les programmes de baccalauréat ont d'ailleurs été bonifiés d'une dimension internationale qui permet aux apprentis ingénieurs d'aller étudier un an à l'étranger et y faire un stage. Le doyen souhaite mettre sur pied d'autres partenariats, surtout avec d'autres universités en Amérique.

Enfin, une autre innovation de la Faculté en 2007 : elle a diplômé la toute première cohorte d'ingénieurs biotechnologiques au Québec. Comme quoi, la Faculté de génie innove sur tous les fronts.

Enjeux d'actualité

Le journal *UdeS* a profité de la rencontre avec Gérard Lachiver pour lui poser quelques questions d'actualité en lien avec l'ingénierie.

***UdeS* : Pourquoi les jeunes se désintéressent-ils du génie alors qu'il y a de bonnes perspectives d'emploi?**

Gérard Lachiver : Certains secteurs leur semblent plus attrayants et sont plus présents dans les médias. Comme les sciences de la vie où l'on parle de clonage et de génome humain. Pour un jeune, ça doit être extrêmement palpitant. Il y a aussi la problématique du décrochage scolaire. Les programmes de génie sont difficiles. En 4e secondaire, si on n'est pas sérieux avec les sciences physiques et les mathématiques 436, ce ne sera pas facile de se rattraper. De plus, les filles réussissent mieux que les garçons, mais elles sont plus attirées par les sciences de la vie.

***UdeS* : Le défi du développement durable est-il abordé présentement par le génie?**

G. Lachiver : Tout à fait. On a une chaire sur l'éthanol cellulosique et une autre sur l'efficacité énergétique industrielle, par exemple. Nous accordons une place très importante au développement durable. Il faut d'ailleurs en faire prendre conscience aux jeunes pour les inciter à choisir le génie. On pourrait leur dire, si vous voulez avoir un impact sur la société, ça peut passer par la technologie.

***UdeS* : Quel fut l'effet du rapport Johnson, tant sur l'opinion publique qu'auprès des futurs étudiants?**

G. Lachiver : Pour les étudiants, c'est un challenge technique : qu'est-ce qui s'est passé? Pourquoi c'est tombé?... Nos professeurs ont été sollicités comme experts durant la commission, les étudiants ont analysé le dossier. Plusieurs groupes de recherche ont des activités très en lien avec cette question.
D'un autre côté, ça montre qu'il faut mettre des sous dans les infrastructures. Il faut les entretenir et les revitaliser. On n'a pas mis assez d'argent sur le maintien de la qualité des infrastructures, qui ont mal vieilli. Je pense donc que c'est plutôt un problème politique.

***UdeS* : Quand on parle de faire de Sherbrooke un pôle d'innovation international, est-ce qu'on rêve en couleurs?**

G. Lachiver : L'Université existe depuis plus de 50 ans et je trouve qu'il y a un déficit d'impact sur le développement économique de la région. Il faut s'attaquer à ce défi de taille et il faut renverser cette vapeur. Des projets comme le Centre de technologies avancées et le Centre d'excellence en génie de l'information vont sûrement avoir un effet positif à ce titre.

Quand voulez-vous prendre votre retraite?

Pour obtenir un plan complet de revenu de retraite, vous et votre conseiller n'avez qu'à choisir une date de retraite. Au fil du temps, la composition de l'actif s'ajuste automatiquement. Vous pouvez donc garder l'esprit tranquille, sachant que votre plan fructifie pour vous.

Pour tout connaître sur l'offre avantageuse de Valeurs mobilières Desjardins aux professeurs, professionnels et employés de l'Université de Sherbrooke, appelez-moi aujourd'hui pour plus de renseignements.

Gaétan Soucy
M.Sc., FCSI, GPC, Adm.A., Pl. fin., CMC
Conseiller en placement
819 820-0019
gaetan.soucy@vmd.desjardins.com

Desjardins Valeurs mobilières
Membre FCPE

VOULEZ-VOUS EN AVOIR PLUS POUR VOS REER?

«Pour maximiser vos REER, votre planificateur financier Desjardins peut vous offrir une multitude de solutions qui vous avantageront : le versement de ristournes, les moyens fiscaux additionnels, des fonds adaptés à vos besoins, sans oublier des moyens tels que le RAP (régime d'accès à la propriété) ou le REEP (régime d'encouragement à l'éducation permanente). Demandez conseil pour voir comment maximiser vos avantages. Desjardins vous offre plus.»

RENCONTREZ UN PLANIFICATEUR FINANCIER

MARYSE JOYAL
Planificatrice financière
819 566-0055 poste 2333

Desjardins Caisses de Sherbrooke

Eggs fruits déjeuner/dîner
1299, rue Denault, Sherbrooke 819 823-7777

maintenant disponible
Internet sans fil
ZAP QUÉBEC

Les Constructions Claude Beauchesne inc.
ENTREPRENEUR GÉNÉRAL
Construction et rénovation
Résidentiel | Commercial | Industriel
1970, rue Louise, Sherbrooke (Québec)
Tél. : 819 346-3824 Cellulaire : 819 820-5048
Courriel : const.cbeauchesne@videotron.ca

INSPECTECH 819 823-5377
INPECTION PRÉ-ACHAT
VICES CACHÉS
PLANS ET DEVIS DE CONSTRUCTION
TEST DE PERCOLATION
sans frais :
1 866 750-5377
inspectech-estrie.com

Je veux de l'espace pour les enfants!
LAPOINTE | FORTIN
POUR TROUVER!
819 822.2222
www.lapointefortin.com
Nathalie Lapointe | AGENT IMMOBILIER AFFILIÉ • RE/MAX D'ABORD INC. • COURTIER IMMOBILIER
Nicole Fortin | AGENT IMMOBILIER AGRÉÉ • RE/MAX D'ABORD N.F. • COURTIER IMMOBILIER
RE/MAX

Relations avec les syndicats et associations professionnelles

Pour une philosophie de concertation

MARYSE LABBÉ

L'année 2008 a débuté de façon remarquable sur le plan des relations de travail avec le renouvellement, dans l'harmonie, de la convention collective des personnes chargées de cours et du protocole d'entente du personnel cadre. Ces deux contrats de travail, négociés et conclus à la satisfaction de chacune des parties, visent quelque 2120 membres du Syndicat des chargées et chargés de cours (SCCCUS) ainsi qu'une soixantaine de gestionnaires membres de l'Association du personnel cadre (APCUS).

Le vice-recteur à la communauté universitaire, Jean Desclos, est d'avis que les comités de négociation ont accompli un travail exemplaire avec une approche de dialogue ouvert et constructif à l'instar de plusieurs autres groupes de personnes salariées à l'Université. «Les parties gagnent à privilégier au quotidien et en continu une philosophie de concertation et de coopération, estime-t-il, puisque le recours à l'affrontement et à la confrontation rend souvent plus difficile l'atteinte de solutions porteuses.»

Présentement, une seule convention collective fait l'objet d'un processus de renouvellement, soit celle du personnel de soutien à la recherche. «On a bon espoir d'entamer des pourparlers constructifs prochainement et d'en arriver à une entente concluante dans les prochains mois», soutient le vice-recteur Desclos.

À l'occasion de la fête du Nouvel An célébrée le 17 janvier, le recteur Bruno-Marie Béchard a d'ailleurs mis cartes sur table en réitérant la volonté de l'Université d'assurer des conditions de travail à la hauteur de celles qui prévalent dans les universités comparables de Montréal et de Québec. «Nous avons fait cet exercice de comparaison pour chaque négociation au cours des dernières années, et nous ferons encore de même pour le personnel de soutien», explique le vice-recteur.

Enfin, Jean Desclos prône la nécessité d'harmoniser les perspectives de tous et chacun à l'intérieur d'un but collectif. «C'est ultimement par la concertation avec tous les groupes d'employés que nous pourrons maintenir et améliorer notre action pour relever les défis que posent la formation et la recherche universitaires», conclut-il.

Les représentants de l'Association du personnel cadre (APCUS) et de la direction de l'Université ont ratifié, le 23 janvier, le nouveau protocole d'entente qui s'étendra jusqu'au 31 mai 2010. De gauche à droite, on reconnaît Jean Desclos, vice-recteur à la communauté universitaire; Denis Marceau, recteur adjoint et vice-recteur aux études supérieures et à la formation continue; Marc Drouin, président de l'APCUS; et Danielle Barrette, vice-présidente de l'APCUS. Photo : Michel Caron

L'Université et le Syndicat des chargées et chargés de cours (SCCCUS) ont paraphé, le 24 janvier, la convention collective qui les lie jusqu'au 31 mai 2011. Dans l'ordre habituel, on reconnaît Jean Desclos, vice-recteur à la communauté universitaire; Denis Marceau, recteur adjoint et vice-recteur aux études supérieures et à la formation continue; François Perron, vice-président à la convention collective du SCCCUS; Manon St-Cyr, présidente du SCCCUS; Pierre Lemieux, directeur du Service des ressources humaines; Diane Boucher, secrétaire du SCCCUS; Marc Roberge, vice-président aux relations intersyndicales et aux membres du SCCCUS; Jean-Claude Roberge, trésorier du SCCCUS; Nathalie Leclerc, conseillère en gestion des ressources humaines; et Marie-Claude Meunier, responsable des relations de travail au Service des ressources humaines. Photo : Michel Caron

Une collaboration entre les facultés de médecine de Sherbrooke et de Bamako

La Faculté de médecine et des sciences de la santé de l'UdeS s'implique dans l'enseignement chirurgical en Afrique de l'Ouest francophone. En décembre, les professeurs Vincent Echavé, du Département de chirurgie, et François Couturier, du Département de médecine de famille, se joignaient à Ronald Lett, du Canadian Network For International Surgery (CNIS), pour animer un atelier d'enseignement clinique des compétences de base en chirurgie à la Faculté de médecine de l'Université de Bamako.

Le CNIS, une initiative de Ronald Lett, de l'Université de la Colombie-Britannique, a développé une méthode originale d'enseignement clinique des principes de chirurgie à l'aide de modules et de simulations. Cette méthode a fait ses preuves dans plusieurs milieux universitaires de l'Afrique anglophone et en Éthiopie, où le CNIS est solidement implanté.

Les membres sherbrookois du réseau canadien ont pris l'initiative de démarrer le projet en Afrique francophone. Le Département de médecine de famille de l'UdeS étant présent et actif au Mali depuis 10 ans avec l'unité de médecine de famille Charles-LeMoyne, les activités ont naturellement débuté à Bamako, la capitale du Mali.

Les étudiantes et étudiants de la Faculté de médecine de l'Université de Bamako ont pu simuler les techniques chirurgicales sur des mannequins ou des modèles utilisant des pièces animales récupérées au marché.

Le projet a reçu la collaboration enthousiaste du doyen Réjean Hébert, du directeur du Département de chirurgie Gaétan Langlois ainsi que du corps professoral. Quelque 25 résidents en 1re année du programme de chirurgie, quatre professeurs de chirurgie et un gynécologue ont participé à cette 1re session. Ils pourront par la suite être instructeurs pour l'atelier.

Le but de cet atelier de cinq jours est d'enseigner les compétences et techniques de base en chirurgie et obstétrique. L'enseignement est progressif et les gestes techniques peuvent être répétés jusqu'à l'acquisition d'une maîtrise adéquate. Cet enseignement utilise plusieurs méthodes pédagogiques. L'apprentissage des connaissances se fait par des quiz, des tests et des conférences. L'acquisition des habiletés est faite à l'aide de jeux de rôles et de présentations de cas cliniques. On fait également des simulations de techniques chirurgicales sur des mannequins ou des modèles utilisant des pièces animales récupérées au marché : pattes ou intestins de moutons, cœurs de bœuf pour simuler une césarienne ou bricolages astucieux avec bois, cartons et divers tissus. Ces modèles, très réalistes, ont l'avantage de ne pas nécessiter de technologies avancées, d'être peu coûteux et facilement accessibles en utilisant les ressources locales.

Le cours complet comporte cinq ateliers d'une journée chacun : introduction, leadership, reconnaissance et priorisation des urgences, techniques de base; chirurgie digestive; obstétrique; chirurgie urologique; orthopédie, traumatologie et réanimation.

Le cours de décembre a été une version courte couvrant les trois premiers modules. L'évaluation finale a montré une nette amélioration dans les connaissances et habiletés des étudiants. Elle a surtout mis en évidence un haut niveau de satisfaction face à cette façon novatrice d'enseigner la chirurgie.

Vincent Echavé et François Couturier se sont engagés à répéter cette activité d'enseignement en collaboration avec le CNIS et le Département de chirurgie de la Faculté de Bamako, non seulement au Mali, mais aussi ailleurs en Afrique de l'Ouest.

L'Université du 3e âge plus jeune et dynamique que jamais

ISABELLE HUARD

L'Université du 3e âge (UTA) a le vent dans les voiles : avec ses 25 antennes universitaires dans 10 régions du Québec, elle compte aujourd'hui quelque 9921 étudiantes et étudiants actifs qui participent à plus de 450 activités par année à l'échelle de la province.

Le dynamisme de l'UTA s'est fait sentir lors de la séance d'information et d'inscription qui s'est tenue à Sherbrooke le 17 janvier. «Notre clientèle, composée de personnes à la retraite pour la majorité, retrouve à l'UTA un climat convivial et stimulant. La bonne humeur des personnes participant à notre journée d'inscription était bien présente pour en témoigner!» souligne la directrice de l'UTA, Monique Harvey. «Certains participants se sont même permis d'ajouter un cours après avoir écouté les présentations des professeurs habités par la passion de leur domaine respectif.»

Fait intéressant, les étudiantes et étudiants s'inscrivent de plus en plus tôt et sont de plus en plus nombreux à le faire. Monique Harvey soutient d'ailleurs que l'antenne de Sherbrooke avait atteint 97 % du nombre d'inscriptions de l'hiver 2007 avant même la date de la séance d'information et d'inscription. Même si la majorité des cours se tiennent au Campus de Sherbrooke, deux activités pédagogiques sont offertes à l'extérieur du campus, notamment dans une résidence pour personnes aînées, à la Villa de l'Estrie.

«L'année dernière a été une année record en ce qui concerne la participation étudiante aux activités éducatives offertes à l'Université du 3e âge de l'UdeS, rappelle Monique Harvey. Seulement à l'UTA de Sherbrooke, près du quart des 1414 étudiants étaient des nouveaux inscrits. Cette réponse positive et toujours croissante encourage les organisateurs et bénévoles de l'UTA à poursuivre le développement et à accroître le choix d'activités au programme. Il est bon de préciser que les activités proposées sont conçues par et pour les personnes de 50 ans et plus, n'exigent ni examen ni préalable et couvrent une variété de sujets.»

Bien que l'offre de cours soit très diversifiée, certaines activités affichaient complet après deux jours d'inscription seulement. Il est à noter qu'il reste toutefois encore quelques places dans de très bons cours.

Monique Harvey ajoute, le sourire aux lèvres : «On se fait même reprocher avec humour, par certains organismes nécessitant eux aussi la contribution des bénévoles pour la bonne marche de leur organisation, qu'on leur «coupe» certains bénévoles qui motivent leur absence en disant qu'ils suivent des cours de l'UTA. Voilà donc un signe que la formation continue des personnes aînées se porte mieux que jamais!»

Parmi les cours offerts, on note plusieurs innovations : de la composition picturale aux cours de littérature québécoise, en passant par la science au quotidien et les diverses applications bureautiques. Ces cours, de même que les ateliers et les dîners-découvertes, sont de retour pour le plus grand bonheur des participantes et participants.

Les nouveautés de l'hiver suscitent un grand intérêt avec la présentation, dès le 21 février, des causeries 5 à 7 de l'UTA avec Sami Aoun, Micheline Dumont et Suzanne Philips-Nootens. Contrairement aux activités de l'UTA, qui se déroulent habituellement pendant le jour, ces causeries ont lieu à une heure plus tardive, afin de répondre aux besoins des personnes de la communauté sherbrookoise et universitaire. Elles se déroulent au Carrefour de l'information. Les personnes doivent s'inscrire au 819 821-7630.

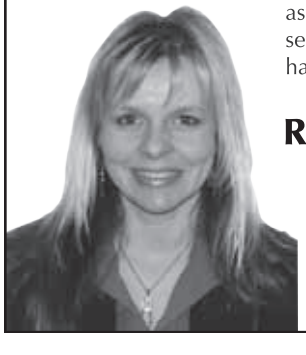
Renseignements :
www.USherbrooke.ca/uta

Les hommes sont de plus en plus nombreux à suivre des activités pédagogiques à l'UTA, comme en témoigne leur présence à la session d'information et d'inscription qui s'est tenue à Sherbrooke le 17 janvier.
Photo : Michel Caron

DES EXPERTISES ET DU PRESTIGE POUR LA GESTION DE VOTRE PATRIMOINE FINANCIER

«Quand des gens ont un patrimoine financier très important à gérer, Gestion privée Desjardins offre des expertises diversifiées et prestigieuses pour la prise en charge globale et rentable de leurs finances. Que ce soit pour faire fructifier leur actif, assurer la protection de leur patrimoine, planifier leur succession ou obtenir des services complémentaires, ils peuvent avoir personnellement accès à des experts de haut niveau dans la gestion d'importants fonds publics.»

RENCONTREZ UN PLANIFICATEUR FINANCIER



MANON POMERLEAU
Planificatrice financière
819 564-8233 poste 3230

Desjardins
Caisses de Sherbrooke

Vers l'autosuffisance énergétique dans les industries

VICKY GAUTHIER

Imaginez des industries, comme les fermes laitières ou encore les épiceries, qui transforment leurs rejets thermiques en énergie renouvelable. Voilà une vision que la nouvelle Chaire CRSNG en efficacité énergétique industrielle de l'Université de Sherbrooke cherche à concrétiser.

Lancée grâce à un partenariat entre le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG), Hydro-Québec, Ressources naturelles Canada, Rio Tinto Alcan et l'Université de Sherbrooke, cette chaire de recherche industrielle bénéficiera d'un investissement financier de quelque 2,1 M$ sur cinq ans ainsi que d'un investissement en équipements et en services d'une valeur de plus de 2,5 M$.

Sous la direction du professeur Nicolas Galanis, de la Faculté de génie, les activités de la chaire seront axées sur trois thèmes qui reflètent la consommation d'énergie actuelle de l'industrie et ses tendances futures : les technologies de réfrigération avancée, la récupération des rejets thermiques industriels et la diminution de l'intensité énergétique des procédés industriels. Les projets et les prototypes élaborés s'appliqueront à de nombreux secteurs d'activité.

Dans les arénas et les supermarchés

Selon une estimation de Ressources naturelles Canada, environ 10 % de la consommation totale de l'énergie au Canada sert à produire du froid, incluant la climatisation. Une amélioration de seulement 1 % de l'efficacité énergétique dans l'ensemble des systèmes de réfrigération entraînerait une économie d'environ 8500 térajoules par an, soit l'équivalent de 1,3 million de barils de pétrole, et une réduction importante des effets nocifs environnementaux. Comme 1er volet de recherche, Nicolas Galanis et son équipe se pencheront sur les technologies de réfrigération avancées.

«Nous travaillons à un prototype de réfrigération magnétique qui pourrait par exemple remplacer les machines conventionnelles dans les supermarchés, explique le professeur Galanis. Le bruit ambiant de ces machines, le fait qu'il faille sans cesse remplacer les réfrigérants et le tort que ceux-ci causent à la couche d'ozone deviendraient chose du passé.» Dans les arénas, la saumure, présentement utilisée pour refroidir la glace, serait remplacée par du CO2. Un tel procédé diminuerait la grosseur des installations et la puissance nécessaire pour le fonctionnement des équipements. La conception intégrée des systèmes de chauffage-ventilation-climatisation devrait prévoir la récupération et l'utilisation de la chaleur rejetée par le système de réfrigération. Actuellement, ce système rejette plus de chaleur que le bâtiment n'en utilise pour ses besoins de chauffage.

Des alumineries jusqu'aux laiteries

Dans l'industrie, une très grande quantité d'énergie est perdue sous forme de rejets thermiques, en raison de l'inefficacité des procédés industriels. Un problème auquel s'attaquera le 2e volet de la Chaire. «Comme l'industrie consomme 40 % de l'énergie au Canada et qu'environ seulement le quart se retrouve dans le produit final, le reste se perd dans la nature, souligne Nicolas Galanis. Pourquoi ne pas récupérer cette énergie avec un caloporteur, c'est-à-dire avec un fluide qui transporte cette chaleur vers un moteur thermique pour ensuite la convertir en électricité?»

Hydro-Québec et Rio Tinto Alcan ont d'ailleurs un intérêt marqué pour ce projet. «Dans les laiteries notamment, la récupération de chaleur rejetée lors de la production du lait en poudre pourrait être valorisée, ajoute le professeur Galanis. Comme les laiteries ont besoin de chaleur pour la pasteurisation du lait, puis de froid pour sa conservation, une machine à absorption permettrait de produire du chaud et du froid selon les besoins à partir des rejets d'autres procédés.»

Le titulaire de la nouvelle Chaire CRSNG en efficacité énergétique industrielle, Nicolas Galanis.
Photo : Michel Caron

Transformer des déchets organiques

Le 3e volet des activités de la chaire vise à améliorer l'intensité énergétique des procédés, comme la cuisson de produits alimentaires et le traitement thermique de pièces métalliques. Une optimisation des procédés s'avérerait fort utile dans les fermes porcines, comme en témoigne le professeur Galanis : «Cette industrie produit des déchets organiques qui pourraient être convertis en biogaz. À leur tour, ces biogaz seraient brûlés dans un moteur modifié afin de produire de l'électricité, du chaud et du froid, le tout en réduisant les odeurs. On développe un système intégré qui utilisera la source de pollution et la transformera en une forme d'énergie renouvelable. Une vision globale qui vise l'autosuffisance.»

La chaire réunit des scientifiques de trois universités canadiennes, du Laboratoire des technologies de l'énergie d'Hydro-Québec et du Centre de la technologie de l'énergie de Varennes de Ressources naturelles Canada. Les objectifs de recherche, de développement et de formation qui les rassemblent se placent au service de la société et des intervenants canadiens et québécois.

Engagement communautaire

Réjean Hébert reçoit le prix Imelda-Lefebvre

STÉPHANIE MONGEAU

Le doyen de la Faculté de médecine et des sciences de la santé, Réjean Hébert, s'est vu décerner le prix Imelda-Lefebvre de la société Saint-Jean-Baptiste du diocèse de Sherbrooke pour son engagement communautaire.

Le prix a été nommé en l'honneur d'Imelda Lefebvre pour son implication sociale et son bénévolat. Depuis 1996, ce prix souligne annuellement l'engagement communautaire exemplaire d'une personnalité estrienne. Réjean Hébert a été récompensé pour son engagement exceptionnel envers le milieu gériatrique. «Il s'investit pour toutes sortes d'initiatives nouvelles dans le domaine de la santé», explique le directeur général de l'organisme, Marcel Bureau.

Lors de la remise de prix, le 27 janvier, Réjean Hébert a exposé ses réflexions sur le débat de la population vieillissante. Il a d'abord signalé que nous pouvons être rassurés : «Le vieillissement de la population n'aura pas l'impact catastrophique que certains prédisent. Il faut toutefois s'y préparer en investissant dans les soins à domicile et en intégrant les services aux personnes âgées nécessitant des soins à long terme.»

Selon lui, les soins à domicile représentent une solution adéquate au vieillissement de la population. Aujourd'hui peu de patients les utilisent, puisqu'au Québec, seulement 3 % des dépenses publiques de santé sont affectés aux soins à domicile, selon le doyen : «Il en coûte 10 fois plus cher de soigner une personne en centre d'hébergement qu'à domicile.»

La 2e solution proposée par Réjean Hébert est la réorganisation du système de santé. D'une part pour l'adapter au nouveau mode de prestation que sont les services à domicile, et d'autre part pour l'adapter aux soins hospitaliers à long terme. Le Programme de recherche sur l'intégration des services de maintien de l'autonomie (PRISMA) œuvre depuis 10 ans pour innover en ce sens. D'abord expérimenté dans les Bois-Francs et en Estrie, le programme a permis de développer les mécanismes et outils du modèle et a montré son efficacité à réduire la perte d'autonomie et améliorer l'utilisation des services de santé.

Il est évident que la qualité de vie des personnes âgées constitue une cause qui tient à cœur à Réjean Hébert. Son engagement et son leadership sont au cœur de sa nomination. Rappelons qu'il agissait, l'automne dernier, en tant que coprésident de la Consultation publique sur les conditions de vie des aînés.

Réjean Hébert, en compagnie de la présidente de la société Saint-Jean-Baptiste du diocèse de Sherbrooke, Micheline Dupuis, et du directeur général, Marcel Bureau.

Faites connaître vos leaders à la communauté!
www.USherbrooke.ca/leadership

La force tranquille

KARINE BELLERIVE

Figure de proue de l'Université de Sherbrooke, Esteban Chornet a connu une carrière académique exceptionnelle. Professeur associé depuis septembre 2007, l'ingénieur chimiste investit désormais une grande part de ses énergies dans le développement des entreprises qu'il a aidé à créer, Enerkem Technologies et Fractal Systems, dont l'un des ambitieux objectifs frappe l'imaginaire : réduire les émissions de gaz à effet de serre en détournant nos déchets des sites d'enfouissement pour les transformer en éthanol.

Le sourire timide et les yeux rieurs, Esteban Chornet préfère discuter de ses projets, de sa famille et de sa vision de l'avenir que de lui-même. Le chercheur aurait pourtant d'excellentes raisons de se vanter. Élu membre de la Société royale du Canada en 2006, lauréat 2004 du prix du Québec Lionel-Boulet, récipiendaire de la prestigieuse bourse Steacie du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada en 1984, il jouit d'une reconnaissance internationale.

Titulaire de la Chaire industrielle en éthanol cellulosique et biocarburants de 2e génération, il s'intéresse au développement d'énergies alternatives vertes. Un partenariat entre l'UdeS et Enerkem Technologies lui permet de marier recherche fondamentale et application concrète. «Je dirige actuellement six étudiants aux cycles supérieurs, dit-il. Ils ont accès à notre usine de démonstration de production d'éthanol cellulosique de Westbury et à notre usine pilote de Sherbrooke. Les concepts et les preuves théoriques qu'ils élaborent à l'Université peuvent donc être appliqués concrètement.»

À terme, les activités du groupe devraient littéralement révolutionner le secteur énergétique en réduisant la consommation globale de produits pétroliers. Selon le professeur, l'éthanol fabriqué à partir de déchets agricoles et de résidus de bois ainsi que de la fraction non recyclable des résidus urbains sera plus efficace en termes d'énergie, et économiquement aussi favorable que l'éthanol traditionnel issu de l'amidon du maïs ou du blé. «Nous allons régler deux problèmes : la diminution de la pollution et des émissions de gaz à effet de serre ainsi que l'approvisionnement en énergie. Tout cela en plus de créer un nouveau secteur d'affaires», s'exclame-t-il. Leader mondial dans le domaine, Enerkem Technologies dispose en effet d'un marché qui dépasse largement les frontières du Québec.

Un esprit visionnaire

L'esprit visionnaire d'Esteban Chornet s'est dévoilé tout au long de sa carrière. Originaire de Majorque, la plus grande des îles Baléares au large de l'Espagne, il obtient un diplôme de génie industriel de l'Université polytechnique de Barcelone. Il effectue ensuite ses études doctorales à l'Université Lehigh de Pennsylvanie, avant de se joindre à l'équipe de professeurs de l'UdeS en 1970. «L'Université de Sherbrooke était réellement une institution montante, évoque-t-il. Elle réunissait beaucoup de gens qui n'étaient pas nés au Canada dans les secteurs du génie, de la science et de la médecine. Cette hybridation faisait de Sherbrooke une ville où il faisait bon vivre et travailler.»

Le professeur se remémore la prospérité qui régnait à cette époque au Canada : «Il n'y avait pas de limite. Le Canada était le pays le plus riche au monde!» Pourtant, les questions énergétiques étaient déjà une importante source de préoccupations. «On pensait moins à l'environnement, mais il y avait d'autres problèmes à régler, dit le professeur. Quand l'Organisation des pays exportateurs de pétrole a fermé le robinet, ça a entraîné d'énormes difficultés d'approvisionnement. Nous avons été confrontés à notre dépendance.» Ainsi, la crise énergétique de 1973 a incité Esteban Chornet à orienter ses recherches vers le développement d'énergies alternatives. «Mon intuition me disait que ce serait un problème récurrent», explique-t-il.

Une affaire de famille

Humble et philosophe, Esteban Chornet estime que ses succès reposent en grande partie sur le soutien de ses proches : «J'ai une bonne famille et une bonne santé. Il y a une partie de chance dans tout cela. Mais une fois qu'elle arrive, il faut savoir en profiter. J'ai étudié fort, j'ai parfois sacrifié ma famille pour accéder à une situation où je peux influencer les décideurs.»

Reconnaissant, l'homme souligne que l'appui de son épouse, Mercedes Chornet, s'est révélé primordial. «Enseignante retraitée du Cégep de Sherbrooke, elle a mis une croix sur une carrière universitaire pour éduquer nos enfants, confie-t-il. C'est elle qui a instauré une dynamique de discussion, qui nous a permis à tous de nous développer intellectuellement, dans une vision commune.» Il parle également avec fierté de ses trois fils, dont deux travaillent d'ailleurs à ses côtés. «Ce sont des professionnels accomplis. Ils ont réalisé beaucoup plus de choses que moi-même à leur âge.»

Regard vers l'avenir

Un récent voyage à Singapour, lors duquel il est allé visiter son fils aîné qui y oeuvre pour une importante multinationale, alimente les réflexions d'Esteban Chornet. Agnostique et terre-à-terre, sans être dogmatique, il affirme que ce pays constitue un modèle de développement qui devrait nous inspirer. «En occident, on se regarde comme si on était le summum, déplore-t-il. Mais il existe d'autres modèles qui sont peut-être supérieurs aux nôtres, plus adéquats à l'évolution humaine. Singapour nous a dépassés.»

Le chercheur souligne qu'au sein de cette démocratie autoritaire, les libertés collectives priment sur les libertés individuelles dans plusieurs secteurs. «Il est interdit d'avoir plus d'une voiture par ménage, par exemple, explique-t-il. Singapour est un État interracial, un pôle économique et environnemental qui fonctionne très bien.» Esteban Chornet croit que les décideurs devront tôt ou tard s'interroger sur des questions capitales quant à l'avenir de l'humanité. «Nous devrons développer une chimie et une ingénierie vertes afin de vivre avec moins d'agressivité envers l'environnement», conclut-il.

Toboggus prend la deuxième position

MATHIEU COURCHESNE

Recevoir 400 personnes venues de partout au pays, c'est le défi qu'ont réalisé des étudiants de la Faculté de génie à l'occasion des festivités de la 34e Grande course nordique de toboggan de béton qui se tenait du 30 janvier au 2 février.

Pour la 1re fois depuis 1993, l'Université de Sherbrooke était l'hôtesse de cet évènement d'envergure. «C'est énorme comme organisation, affirme Stéphanie Payette, membre du comité organisateur et directrice des commandites. Heureusement, nous avons beaucoup de bénévoles pour nous aider.»

Au total, 24 équipes venues de tous les coins du Canada se sont donné rendez-vous sur le Campus principal. «L'équipe la plus à l'est vient d'Halifax, la plus à l'ouest vient de Vancouver, dit Stéphanie Payette. Nous les avons aidées à organiser le transport, ce qui n'était pas évident puisqu'elles arrivent ici avec un énorme toboggan! Nous avons aussi dû les loger, les nourrir et, surtout, les occuper pendant leur séjour.» La course s'est déroulée le samedi 2 février. Les autres journées étaient donc réservées à la préparation des équipes, à l'exposition des toboggans et… à la fête!

L'équipe Toboggus de l'Université de Sherbrooke a su se distinguer lors de la compétition en terminant au 2e rang et en remportant trois titres dont un pour la conception du toboggan. Photo : Michel Caron

Une compétition amicale

Il faut dire que la Grande course nordique de toboggan de béton est un évènement beaucoup plus festif que compétitif. «Il n'y a pas de rivalité, l'ambiance est toujours à la fête durant les quatre jours», déclare François Lemay, capitaine de l'équipe Toboggus de l'Université de Sherbrooke.

Les organisateurs avaient donc prévu des activités de toutes sortes afin de divertir leurs invités. Des jeux extérieurs gonflables à la peinture dans les souterrains, il y en avait pour tous les goûts.

«On a vraiment beaucoup de plaisir, affirme Steve, étudiant à l'Université de la Colombie-Britannique. Nous apprécions beaucoup toutes les activités qui ont été organisées et le contact avec les autres équipes. Ça valait vraiment la peine de venir jusqu'ici.»

Il faut dire que réussir à faire le trajet de Vancouver à Sherbrooke a été un défi en soit. «Le plus compliqué a été d'amener notre toboggan avec nous, dit l'étudiant. Merci à Westjet!»

Une descente à 40 km/h

Mais l'activité la plus attendue par tous était sans doute la course de toboggan qui se déroulait au mont Bellevue. Sur la piste aménagée à cet effet, toutes les équipes ont eu droit à trois descentes avec leur engin sur lequel se trouvaient cinq personnes. Chaque toboggan devait être muni d'un système de direction et de freinage. L'objectif : faire la descente le plus rapidement possible… et freiner le plus efficacement possible!

Comment alors arriver à faire glisser une luge dont la surface est en béton? «C'est là tout le défi, affirme François Lemay. La conception d'un toboggan de béton relève plus du génie mécanique alors que nous étudions pour la plupart en génie civil. Nous avons donc dû faire de nombreuses recherches pour trouver le bon mélange de béton. Heureusement, nous avons aussi le droit de cirer notre surface un peu!»

C'est finalement l'équipe de l'Université de Waterloo en Ontario qui a terminé en 1re place au classement général. Bonne deuxième, l'Université de Sherbrooke n'est pas en reste puisque qu'elle a remporté trois titres : un pour le meilleur système de freinage, un pour la conception du toboggan et un pour le mélange de béton utilisé.

L'investissement socialement responsable
Quels en sont les avantages réels?

De plus en plus populaire, l'investissement responsable, vert ou éthique se traduit par une volonté des investisseurs que leurs capitaux soient investis parmi les sociétés qui sont les plus représentatives de leurs valeurs profondes : respect des droits de l'homme et de l'environnement et pratiques commerciales saines. Ce concept, qui existe pourtant depuis longtemps, a été propulsé à l'avant-scène par l'actualité financière et environnementale des dernières années. **Mais qu'en est-il au juste?**

Autrefois, l'investissement socialement responsable était trop souvent synonyme de contre-performance à long terme, car le gestionnaire s'abstenait d'investir dans des industries qui avaient la réputation de détériorer l'environnement ou encore qui ne respectaient pas la condition humaine. **Qu'est-ce qui a changé maintenant?**

Aujourd'hui, des firmes internationales comme Jantzi agissent en tant que conseillers en regard de l'évaluation **SEG** (social, environnemental, gouvernance d'entreprise) des différentes entreprises de chacune des industries. Leurs études régulières sont fournies aux gestionnaires socialement responsables. Bien sûr, certaines industries seront toujours moins en harmonie avec ces principes, comme le secteur de l'énergie et de l'exploitation minière, par exemple. Cependant, parmi ces secteurs, il existe des entreprises qui font des efforts considérables en **SEG** et qui mériteraient d'avoir une place dans un portefeuille socialement responsable. D'ailleurs, ces efforts sont favorables à long terme, car il est prouvé que les entreprises socialement responsables apportent une meilleure valeur à leurs actionnaires au fil du temps. De plus, les gestionnaires socialement responsables ont tendance à s'unir pour conseiller aux entreprises qui négligent l'aspect **SEG** de mettre en place des mesures qui éviteront des coûts futurs considérables. Le poids des avoirs sous gestion aide fortement à influencer ces dernières : **l'union fait la force!** Ainsi aujourd'hui, sans délaisser le potentiel de rendement, le choix des placements socialement responsables permet une valeur ajoutée à long terme et proactivité face à la responsabilité corporative.

À la **Financière Banque Nationale**, nous avons plusieurs solutions d'investissement socialement responsable qui sont disponibles. Nous serions heureux de vous en parler plus en détail.

Communiquez avec nous!

GROUPE CÔTÉ-CARON
CONSEILLERS EN PLACEMENT

Martin Côté, GPA, FCSI, vice-président
Conseiller en placement, planificateur financier
Téléphone : 819 348-1020
Sans frais : 1 800 567-3588
Courriel : martin.cote@fbn.ca

Éric Caron
Conseiller en placement
Téléphone : 819 348-1016
Sans frais : 1 800 567-3588
Courriel : eric.caron@fbn.ca

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE

La Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada.
La Banque Nationale du Canada est une société ouverte inscrite à la cote des bourses canadiennes.
Les secteurs d'investissement mentionnés dans cette publicité ne s'adressent pas à tous les types d'investisseurs et ne devraient en aucun cas être considérés comme une recommandation, veuillez consulter votre conseiller en placement.

Universanté poursuit son développement dans la Coop santé

Il y a six ans, l'Université de Sherbrooke innovait dans le milieu universitaire québécois, en lançant le 1er programme en santé et mieux-être pour son personnel en milieu de travail. Le succès a été au rendez-vous dès les premiers mois, et sa popularité et sa notoriété n'ont fait que s'accroître au fil des ans et du cumul des activités offertes aux employés. Avec l'objectif principal de favoriser chez le personnel l'adoption et la consolidation de saines habitudes de vie, 139 activités différentes pour un total de 6276 participations ont été réalisées à ce jour auprès des membres du personnel du Campus principal, du Campus de la santé et du Campus de Longueuil.

Aujourd'hui, l'UdeS récidive avec une autre percée en santé responsable. Le 15 novembre 2007, une centaine de personnes ont participé à l'assemblée de la fondation de la 1re coopérative de santé universitaire en Amérique. La Coop santé de l'Université de Sherbrooke, coopérative de solidarité, deviendra progressivement le lieu de ralliement et de référence de toute la communauté universitaire en matière de santé préventive et de mieux-être. Forte du regroupement des étudiants et des membres du personnel ainsi que de l'appui de diverses catégories de membres de soutien, la Coop santé coordonnera la consolidation et la mise sur pied d'un ensemble de ressources disponibles dans la communauté universitaire pour une meilleure prise en charge des différentes composantes de la santé physique, mentale et sociale.

«La Coop santé est rassembleuse : elle permet à différents types d'employés et d'étudiants de partager des expériences. C'est un lieu de ralliement d'autant de sous-groupes autonomes qu'il y aura de besoins et d'intérêts différenciés. Elle contribuera à un milieu de vie toujours plus sain, plus conscient, mieux éduqué, plus responsable et plus solidaire», observe le président de la Coop santé de l'UdeS, Gaston Stratford.

Le président de la Coop santé de l'UdeS, Gaston Stratford.
Photo : Michel Caron

Maximiser la mission santé

Considérant que le personnel de l'Université compose une partie importante de la communauté universitaire, et que la mission d'Universanté envers cette clientèle épouse celle de la Coop santé, il était souhaitable, pour maximiser la réalisation de la mission, que le programme Universanté s'insère dans la Coop santé. Universanté devient donc le 1er service à s'inscrire dans la programmation de la Coop santé. «Ce nouveau véhicule administratif et financier qu'est la Coop santé permettra au programme Universanté de poursuivre son développement en continuant d'offrir les meilleures stratégies possibles auprès du personnel en matière de prévention et de promotion de santé», estime Gaston Stratford. À titre d'exemple, le service d'un bilan de santé en ligne est en phase exploratoire. Plus encore, au sein de la Coop santé, une adaptation d'Universanté à la population étudiante se mettra graduellement en place. Des actions en ce sens sont déjà en cours.

La Coop santé, de par son rôle et son envergure englobant l'ensemble de la communauté universitaire, fera véritablement de Sherbrooke une université en santé, l'Université de la santé. Pour réaliser sa mission, la Coop santé fera appel à un large éventail de contributions de la part de l'Université, des associations et syndicats du personnel, des associations étudiantes, ainsi que d'autres sources notamment sous forme de dons, de subventions, de commandites, de parts privilégiées, de prêts de service et de revenus de services.

Par ailleurs, une partie de la capitalisation proviendra des membres. Dans une coopérative, la participation financière des membres est obligatoire et leur permet de se prévaloir de certains privilèges. Pour les membres du personnel, la contribution demandée est de 20 $ (soit deux parts de qualification de 10 $ chacune). Il est important de mentionner que dans une formule coopérative, ce montant est remboursable. Quels seront donc pour les usagers du programme Universanté les avantages d'être membres? À partir du 1er juin, les activités du programme demeureront accessibles à tout le personnel de l'Université. Cependant, les membres de la Coop santé auront les privilèges de bénéficier d'une inscription prioritaire et de tarifs réduits aux différentes activités. Sur un plan plus idéologique, leur geste proactif démontrera leur adhésion à une vision communautaire de la santé fondée sur la confiance en ses propres ressources.

«La prise en charge de notre santé globale au travail comme aux études, et dans la communauté, nous fait passer de l'attitude passive d'hier à l'attitude proactive de demain. Nous contribuons ainsi au renouveau dont notre système de santé a besoin, en faisant la preuve qu'il repose non pas sur deux, mais bien sur trois secteurs complémentaires : public, privé et coopératif, ce dernier étant motivé par le service communautaire», conclut Gaston Stratford.

Une communauté de PERSONNES

NOMINATIONS

Faculté d'administration

Catherine Parissier a été nommée vice-doyenne pour un mandat qui a débuté le 15 janvier. **Jean Éthier** a été nommé vice-doyen et secrétaire pour un mandat qui a commencé le 15 janvier. **Farès Khoury** a obtenu le poste de professeur au Département de finance le 1er janvier.

Faculté de droit

Geneviève Dufour et **Arthur Oulaï** sont professeurs depuis le 1er janvier.

Faculté d'éducation

Daniel Gladu a accédé au poste de conseiller pédagogique à Performa le 11 janvier.

Faculté d'éducation physique et sportive

Brigitte Séguin est adjointe aux vice-décanats depuis le 7 janvier.

Faculté de génie

Hubert Cabana est professeur au Département de génie civil depuis le 1er février.

Faculté des lettres et sciences humaines

Sarah Rocheville deviendra professeure au Département des lettres et communications le 15 mai. **Jean-Pierre Le Glaunec** accédera au poste de professeur au Département d'histoire le 1er juin.

Faculté de médecine et des sciences de la santé

Claude Asselin, **Johanne Desrosiers**, **Gilles Faust**, **Paul Grand'Maison**, **Darel Hunting**, **François Lajoie** et **Luc Mathieu** ont été nommés vice-doyens pour un mandat ayant débuté le 15 janvier 2008 et se terminant le 31 décembre 2011. **Jocelyne Faucher** est vice-doyenne et secrétaire depuis le 15 janvier, pour un mandat se terminant le 31 décembre 2011. **Anne-Marie Côté** occupe le poste de coordonnatrice à la formation clinique en physiothérapie au Département de réadaptation depuis le 7 janvier. **Jocelyne Barabé** est coordonnatrice de programme à l'École des sciences infirmières depuis le 7 janvier.

Faculté des sciences

Nicolas Gévry occupe le poste de professeur au Département de biologie depuis le 4 janvier.

Bureau de la registraire

Annick Turcotte est commis au service à la clientèle depuis le 3 décembre 2007.

Service des bibliothèques

Carl Brouillard occupe le poste de bibliothécaire attaché au traitement documentaire depuis le 17 décembre 2007.

Service des communications

Lucie Danis est agente de promotion et de publicité au recrutement depuis le 21 janvier.

Service des immeubles

Germain Foley est peintre depuis le 14 janvier.

Un quatrième fascicule sur la tarification des services publics

La Chaire de recherche en fiscalité et en finances publiques de la Faculté d'administration vient de publier le 4e fascicule d'une étude sur la tarification des services publics, réalisée par Gilles N. Larin et Daniel Boudreau.

Les infrastructures routières aux États-Unis traite du financement des infrastructures routières chez nos voisins du sud et discute de l'application de certaines dispositions américaines au Québec.

Le financement dans la majorité des États repose essentiellement sur les frais d'utilisation et les taxes dédiées, principalement la taxe sur le carburant. Mais l'arrivée de véhicules moins énergivores et le développement de nouvelles formes d'énergie pèsent lourd sur ce mode de financement et obligent les différents gouvernements à rechercher de nouvelles sources de revenus, à court et à long terme. À ce titre, un intéressant projet pilote a été mené en Oregon pour évaluer de nouvelles sources de revenus basées sur la distance parcourue et introduire des péages variables selon le moment, les secteurs et le flux de circulation.

«Sans vouloir prétendre que les États-Unis représentent un modèle à suivre, leur expérience en matière de financement des infrastructures routières peut apporter un éclairage fort valable à la réflexion qui débute au Québec», soulignent les auteurs dans l'introduction du fascicule.

Le professeur Gilles N. Larin.
Photo : Michel Caron

VOUDRIEZ-VOUS UNE GESTION FINANCIÈRE SIMPLE, GLOBALE ET EFFICACE À LA RETRAITE?

«À la retraite, c'est maintenant à vous que revient la tâche de gérer la plupart de vos actifs et besoins. Dorénavant, vous devez prendre en charge la gestion de vos revenus, les protections d'assurance ainsi que le transfert de vos avoirs. Vision retraite Desjardins est un service exclusif et novateur qui permet à ceux qui sont à la retraite, ou à l'aube de la prendre, d'établir une vision globale de vos avoirs et de vos besoins à la retraite.»

RENCONTREZ UN PLANIFICATEUR FINANCIER

JULIE MARQUIS
Planificatrice financière
819 564-1442 poste 314

Desjardins
Caisses de Sherbrooke

UdeS en spectacle 2008

L'Université de Sherbrooke dévoile ses talents cachés

MATHIEU COURCHESNE

Chant, danse, humour, interprétation théâtrale… Il y en aura pour tous les goûts au 3e concours UdeS en spectacle qui se tiendra le 12 février au Centre culturel.

«Il y a vraiment beaucoup de talent à l'Université de Sherbrooke, affirme Serge Langlois, directeur musical de la radio CFAK et membre du comité organisateur. Nous avons été surpris par la qualité des numéros qui nous ont été présentés lors des auditions.» Au total, 10 participants, tous des étudiants et étudiantes de l'Université, ont été sélectionnés afin de monter sur les planches de la salle Maurice-O'Bready.

Un évènement unique

Selon l'organisateur, la foule peut s'attendre à des prestations de haut calibre : «Ce qui est génial avec un spectacle comme celui-là, c'est qu'il ne revivra jamais deux fois. Jamais nous n'aurons les mêmes personnes sur la même scène au même moment et de la même façon. Ce sera vraiment unique.»

De leur côté, les participants se préparent à vivre des émotions fortes. Alors que certains ont l'habitude des spectacles, d'autres vivront l'expérience de la scène pour la première fois. «C'est d'ailleurs le cas pour la plupart d'entre eux, souligne Serge Langlois. Nous avons par exemple une participante qui présentait en audition un truc devant des gens pour la toute première fois. Ce sera vraiment un merveilleux défi pour elle d'affronter un public.»

Des juges objectifs

Les performances seront évaluées par un jury composé de cinq personnes qui proviennent toutes du milieu artistique estrien. La présence de ces juges rendra l'expérience particulièrement intéressante, selon Serge Langlois : «Pour une fois, ça ne sera pas leurs amis qui les jugeront. De toute façon, on sait très bien que nos amis ne sont jamais objectifs; ils disent toujours qu'on est bon!»

Mathieu Paradis avait reçu le Prix du public lors de la dernière édition de UdeS en spectacle.

C'est à la formation Trois gars su'l sofa que revient cette année l'honneur d'être porte-parole d'UdeS en spectacle. Le groupe offrira d'ailleurs une courte performance durant l'entracte.

Plusieurs bourses seront remises aux participants dans différentes catégories. Le grand prix : une participation à la finale nationale du concours Univers-cité en spectacle qui aura lieu cette année à Trois-Rivières en mars.

Les organisateurs vous invitent donc à venir découvrir les talents cachés de l'UdeS le 12 février à 19 h 30. Les billets sont présentement en vente au Centre culturel au coût de 10 $.

Au Carrefour DE L'INFORMATION

Passez en mode carrière

Vous obtiendrez votre diplôme prochainement? C'est l'heure de passer en mode carrière! Le Réseau de l'Université de Sherbrooke organise cinq conférences gratuites sur l'heure du midi pour vous aider à lancer votre carrière. Au Carrefour de l'information, du 18 au 21 février, et exceptionnellement à la Mezzanine verte du Pavillon multifonctionnel, le vendredi 22 février.

18 février : *L'appel de l'étranger : y vivre, y travailler*, avec Sylvie Fafard, des Services consulaires du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international Canada

19 février : *La première impression est la bonne*, avec Chantal Lacasse, de Lacasse Communications

20 février : *Budgéter ses rêves*, avec Nancy Raymond, de la Caisse populaire du Lac-des-Nations

21 février : *Les normes du travail : droits et recours*, avec Rachelle Laroche-Petit, de la Commission des normes du travail

22 février (à la Mezzanine verte du Pavillon multifonctionnel) : *Le travail d'équipe : seul, on va plus vite; ensemble, on va plus loin!*, avec Julie Veillette, de la firme GOGOGO Formation

Qu'est-ce que la FEUQ?

Qu'est-ce que la FEUQ? Que fait-elle pour les étudiants universitaires québécois? Dans le cadre de la campagne référendaire sur l'affiliation du REMDUS à la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ), le comité proaffiliation tient la seconde de deux conférences au Carrefour de l'information, le mardi 12 février, dès 12 h.

Oxfam-Québec de l'UdeS

Oxfam-Québec soutient la formation de comités sur les campus des universités québécoises. L'assemblée générale de fondation d'Oxfam-Québec UdeS se tiendra le mercredi 13 février, de 17 h à 18 h 30, au Carrefour de l'information. Renseignements : www.oxfam.qc.ca ou oxfamcampusus@gmail.com

Atelier Photoshop

Un atelier de formation *Photoshop, notions intermédiaires* sera offert le mercredi 13 février, à 16 h au Salon du Carrefour. Inscriptions : multimedia@usherbrooke.ca ou 819 821-7240.

L'astrophotographie

Charles Paquette, doctorant en mathématiques, présentera une conférence sur le traitement d'image en astrophotographie, le mercredi 13 février à 12 h 30 au Carrefour. L'astrophotographie est une branche de la photographie dont les cibles d'intérêts sont les objets célestes tels la Lune, les planètes, les galaxies, les nébuleuses, etc.

Spinoza

Daniel Garber, de l'Université de Princeton, présente une conférence qui s'intitule *Spinoza aurait-il dû publier sa philosophie?* Organisée par le Département de philosophie, cette conférence aura lieu au Salon du Carrefour de l'information le vendredi 15 février, de 17 h 30 à 19 h.

Clé du développement durable

Le mercredi 20 février, dès 16 h 30, au Carrefour de l'information, aura lieu le lancement d'un tout nouveau service à la vie étudiante : la Clé du développement durable. Renseignements : cle.dd@usherbrooke.ca

Conférences de l'UTA

L'Université du 3e âge (UTA) a mis sur pied une série de causeries ouvertes à tous qui auront lieu après 17 h au Carrefour de l'information. La première causerie 5 à 7 sera celle de Sami Aoun, politicologue et spécialiste du Moyen-Orient : *Le grand Moyen-Orient à la fin du mandat de Bush : réalités et perspectives*. Elle se tiendra le jeudi 21 février à 17 h 30.

Colloque en histoire

Des étudiants de la maîtrise et du doctorat de l'UdeS ainsi que d'autres universités québécoises parleront de l'histoire à partir de leurs travaux sur les représentations et les identités des peuples. Le colloque aura lieu le jeudi 21 février, de 13 h 45 à 17 h, et le vendredi 22 février, de 9 h à 17 h 15, au Carrefour de l'information. Renseignements : www.pages.USherbrooke.ca/reemhus/colloque.htm

Retrouvez votre allure de jeunesse et votre confiance en vous.

Vous désirez retrouver les cheveux que vous avez perdus? Nous sommes là pour vous aider en vous offrant une solution de renouveau capillaire adaptée à vos besoins. Quelle que soit la solution choisie, vous êtes assuré d'obtenir un résultat dès plus naturels et la satisfaction qu'on s'occupe de vous. À chacun ses besoins et son budget… et à chacun sa solution de remplacement.

- Solutions préventives après analyse du cuir chevelu;
- Rallonges capillaires pour créer un look personnalisé;
- Coloration par des maîtres coloristes reconnus internationalement;
- Remplacement capillaire non chirurgical;
- Greffes micro folliculaires;
- Chimiothérapie.

Capilia Atmosphère, enfin des solutions capillaires personnalisées!
Appelez dès maintenant pour une
CONSULTATION GRATUITE
67, rue Brooks | Sherbrooke | 819 569-2100 | www.capilia.ca

Comment **optimiser** votre **fonds de pension**

Appelez-moi au (819) 573-6015
Gilles Blondin, LL.L
Directeur de succursale,
conseiller en placement
gilles.blondin@cibc.ca
3000, rue King Ouest, Bureau 100
Sherbrooke

CIBC Wood Gundy
Expertise sur mesure.
www.cibcwoodgundy.com/gilles_blondin
CIBC Wood Gundy est une division de Marchés mondiaux CIBC inc., filiale de la Banque Canadienne Impériale de Commerce et membre du FCPE.

Les bibliothèques de l'Université vous ont entendu

Le Service des bibliothèques dévoile les résultats du sondage LibQual+ *Parlez pour le savoir*, tenu du 13 mars au 6 avril 2007. Ce sondage visait à connaître la perception de la communauté universitaire sur la qualité des services documentaires selon trois dimensions : les services, l'accès à l'information, les collections et les lieux. Le sondage s'appliquait aux différentes bibliothèques, centres de documentation, carrefours de l'information et ressources documentaires en ligne.

Ce sondage Web, développé par l'Association of Research Libraries, a été utilisé au cours des dernières années par plus de 500 institutions. En 2007, un consortium de 63 bibliothèques canadiennes incluant 11 bibliothèques universitaires québécoises a participé au sondage. Celui-ci permet donc de comparer les perceptions des répondantes et répondants d'un établissement avec ceux d'un autre et, le cas échéant, de partager les meilleures pratiques.

Grâce à une publicité bien orchestrée, 2230 personnes de l'Université de Sherbrooke ont répondu au sondage dont environ 900 ont pris la peine d'écrire des commentaires détaillés. «Tous les groupes et disciplines ont répondu selon leur représentativité au niveau de l'Université, on peut donc être confiants quant à la validité des résultats», souligne la directrice du Service des bibliothèques, Sylvie Belzile. Le questionnaire visait à déterminer le niveau de service minimal, désiré et perçu pour 22 questions couvrant les trois dimensions.

Sylvie Belzile considère les résultats comme très positifs. En général, l'adéquation du niveau de service perçu, soit la différence entre le service minimal requis et le service perçu, est supérieure à la moyenne canadienne de l'association des bibliothèques de recherche du Canada (CARL), du Québec (CREPUQ) et de l'Ontario (OCUL) et ceci, pour les trois dimensions. «Nous sommes heureux de constater que nos usagères et usagers ont une bonne perception de nos services», déclare la directrice du Service des bibliothèques.

La directrice du Service des bibliothèques, Sylvie Belzile, considère comme étant très positifs les résultats du sondage LibQual+ sur la qualité des services documentaires. Photo : Michel Caron

Plus en détail

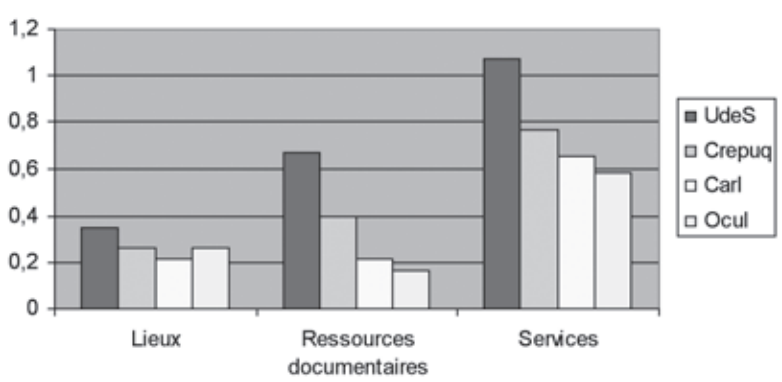
D'une façon plus détaillée, aussi bien les étudiantes et étudiants que les membres du corps professoral se déclarent très satisfaits du niveau de service offert par le personnel des bibliothèques. Les forces, telles que perçues par la communauté universitaire, sont la courtoisie du personnel, sa compétence, son empressement et sa volonté à aider les usagères et usagers. Le Service des bibliothèques prend bonne note de ces résultats et s'engage à maintenir un service à la clientèle de qualité.

Par contre, les répondantes et répondants ont identifié certains points à améliorer : les lieux physiques sont peu satisfaisants selon tous les groupes, mais cet aspect est important surtout pour les étudiantes et étudiants du 1er cycle. On aimerait avoir des locaux invitants et confortables qui incitent à l'étude et à l'apprentissage. Des aires communes pour l'étude et le travail d'équipe ainsi que des sections pour le travail individuel sont recherchées. «Ces résultats ne sont pas surprenants puisque la majorité des espaces n'ont pas fait l'objet de rénovation depuis de nombreuses années. Quelques projets sont en cours et sur la planche à dessin, comme par exemple le coin lecture au 3e étage de la Bibliothèque des sciences humaines, qui est en rénovation», observe Sylvie Belzile.

L'accès à l'information et la richesse des collections sont également à améliorer selon les étudiantes et étudiants des cycles supérieurs et les membres du corps professoral. Ce qui est important pour ces usagers est la quantité et la qualité des revues en format électronique et imprimé, l'accès à des ressources électroniques pertinentes aussi bien sur les campus qu'à l'extérieur ainsi qu'un site Web convivial et facile à utiliser.

«Le Service des bibliothèques a acquis de nombreuses ressources électroniques au cours des quatre à cinq dernières années et poursuit sur sa lancée. Par exemple, en 2007 nous avons ajouté à nos collections des ensembles de revues électroniques : la série des *Nature*, *Cairn*, *MD-Consult*, *Religion and Philosophy collection* d'Ebsco ainsi que des livres électroniques de chez Springer, pour n'en nommer que quelques-uns. La convivialité de la recherche et du repérage dans ces nombreuses sources d'information nous préoccupe toujours, et nous allons poursuivre la mise en œuvre des outils qui facilitent la vie des usagères et usagers», mentionne Sylvie Belzile.

Le Service des bibliothèques remercie tous les répondants et répondantes. Les résultats et commentaires ont permis d'évaluer la satisfaction des usagères et usagers pour une période donnée, et ainsi de planifier un programme d'amélioration continue des services et des collections basés sur la perception et les besoins exprimés par la clientèle. Le sondage pourrait être répété tous les deux ou trois ans afin de voir l'évolution de la satisfaction à la suite des actions concrètes.



Une vitrine sur les médecines alternatives

Le 4e Congrès d'information sur les médecines alternatives et complémentaires aura lieu le samedi 16 février de 8 h à 15 h, à l'amphithéâtre de la Faculté de médecine et des sciences de la santé (site Fleurimont, salle 6214).

Les organisateurs ont retenu la douleur chronique comme thématique principale. Plusieurs conférenciers sont attendus, dont Christian Cloutier, un neurochirurgien bien connu à Sherbrooke qui travaille à la clinique de la douleur du CHUS, et le psychanalyste René Caya. Des présentations et ateliers d'ostéopathie, de Reiki et d'approche ayurvédique sont au programme. Les visiteurs auront également accès à des stands sur la chiropractie, la massothérapie et l'acupuncture.

Le Congrès d'information sur les médecines alternatives et complémentaires offre une opportunité aux étudiants, de même qu'aux praticiens des médecines traditionnelles, alternatives et complémentaires, de se réunir annuellement lors d'une journée unique d'échanges et de conférences multidisciplinaires sur la pratique des médecines alternatives et complémentaires au Québec.

Jacques et son maître

Une comédie philosophique et truculente

MARIE FERLAND

Le 26 février, le Centre culturel propose *Jacques et son maître*, un truculent texte de Milan Kundera où se donnent rendez-vous personnages colorés, marionnettes de grand format et effets spéciaux.

Jacques et son maître parcourent la campagne en se racontant leurs histoires d'amour pour passer le temps. Au travers de leurs récits, Jacques se révèle un fervent adepte du libertinage alors que son maître, n'ayant d'yeux que pour une coquine aux courbes généreuses, s'avère bien naïf lorsqu'il est question des femmes. En cours de route, les anecdotes comiques laisseront peu à peu la place aux questions existentielles, alors que les amants découvrent qu'ils ne sont que les pauvres pantins des jeux de la séduction où le mensonge, l'hypocrisie, la manipulation et la trahison sont au service d'une vengeance implacable.

Jacques et son maître est une comédie cocasse qui pose les questions existentielles de la passion amoureuse, de la jalousie, de la vengeance et de la destinée de chacun. Qui sommes-nous? Que faisons-nous? Où allons-nous?

De Diderot à Kundera

Librement inspiré de Denis Diderot et de son célèbre antiroman *Jacques le fataliste*, Milan Kundera fait paraître, en 1981, *Jacques et son maître – Hommage à Denis Diderot en trois actes*. L'auteur tchèque y reprend les éléments essentiels à l'histoire originale de Diderot tout en ne se gênant pas pour en renouveler la forme.

Achevée en 1783, cette œuvre de Diderot en est une insolite où l'auteur donne libre cours à sa fantaisie, sans respecter ni les lois du récit ni la construction romanesque, faisant s'adresser au lecteur un narrateur souverain et taquin : «Vous voyez, lecteur, que je suis en beau chemin, et qu'il ne tiendrait qu'à moi de vous faire attendre un an, deux ans, trois ans, le récit des amours de Jacques, en le séparant de son maître et en leur faisant courir à chacun tous les hasards qu'il me plairait…»

***Jacques et son maître*, une comédie cocasse de Milan Kundera, montée par Le Trident et le Théâtre Pupulus Mordicus.**

Diderot coupe le récit par d'innombrables digressions, y ajoute des épisodes qui ne sont que vaguement liés à l'histoire principale. Tout ce qui est raconté est mis en doute, rien n'est tout à fait sérieux. Et ce sont justement cette liberté et cette originalité qui ont séduit Milan Kundera.

Heureuse union théâtrale

Depuis plus de 30 ans, Le Trident aborde les classiques avec savoir-faire, pour le plus grand plaisir d'un large public. Il s'allie cette fois le génie créatif de la compagnie de théâtre de marionnettes Pupulus Mordicus. Le résultat est aussi surprenant que spectaculaire! Les marionnettes géantes, les effets spéciaux et la comédie sont au rendez-vous pour livrer ce truculent texte de Milan Kundera.

Une saison
40e anniversaire
au Théâtre Centennial

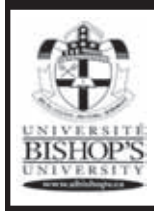
Kellylee Evans
Jeudi 21 février à 20 h
www.kellyleeevans.com

Kellylee Evans, une chanteuse de jazz à la voix puissante et somptueuse. Elle faisait la première partie du spectacle de Tony Bennett au Centre Bell l'an dernier.

Quatuor Élysée

Samedi 23 février à 20 h - www.quatuorelysee.free.fr
Le Quatuor Élysée dans un programme de musique de Debussy, F. Bartholdy Mendelssohn et Rachmaninov. Un grand quatuor français en visite au Québec. L'altiste du groupe est remplacé par Christophe Gaugué, un altiste renommé dans le monde de la musique classique.

Billets : 819 822-9692 www.centennialtheatre.ca



La Tribune

Patrimoine canadien

Jorane vient vers nous

Chez les disquaires depuis octobre, *Vers à soi* de Jorane a déjà enchanté critique et public. L'incomparable artiste reprend maintenant les routes du Québec avec le spectacle s'inspirant de ce 8e album et s'arrête au Centre culturel, le 27 février.

Peu d'artistes au Québec ont un parcours et un son aussi singuliers que l'auteure-compositrice-interprète de renommée internationale qu'est devenue Jorane.

Avec le lancement de *Vent fou*, son 1er album, elle a suscité moult coups de cœur, mais c'est en 2000, avec la sortie de son second album *16 mm*, que s'est confirmée sa place originale dans le monde de la musique. Créant la majorité de ses pièces musicales, elle est aussi l'auteure de ses textes et se permet, pour quelques titres, d'utiliser un langage de son cru, à la limite de la compréhension et de l'automatisme. Peu importe qu'elle explore le rock, les ambiances celtiques ou d'autres résonances mystiques, la musique de Jorane vient de l'intérieur.

Retour vers soi

Après avoir parcouru la planète pendant plus de sept années consécutives, Jorane s'est momentanément arrêtée pour se ressourcer. Un voyage en Inde et la naissance de son fils en 2006 sont des événements marquants qui ont changé sa vie et inspiré *Vers à soi*, un album contenant 11 chansons en français, accueilli à bras ouverts par le public et la critique.

Jorane est attendue le 27 février au Centre culturel.

Jorane peint des toiles musicales où l'instrumentation est aussi poétique que le choix des mots. Appuyée par le réalisateur Éloi Painchaud, elle offre une musique organique qui se démarque tant par sa simplicité que par une recherche des sons. Son dernier album en est un d'atmosphère et nous transporte dans les univers parallèles d'une artiste qui s'abreuve à toutes les époques. C'est ce côté intemporel qui rend la musique de Jorane universelle.

Accompagnée de Stefan Schneider (batterie) et Miles Perkin (contrebasse), deux des principaux musiciens du nouvel album, Jorane fait également appel à Pierre-Philippe Côté (clavier, guitare et contrebasse) pour ses spectacles. Celle qui se dit heureuse de retrouver enfin la scène et ses *fans* promet un voyage plutôt mouvementé! *M. F.*

Natation

Au tour de Florian Chazot d'obtenir son standard SIC

RENÉ ROY

Le nageur français et membre de l'équipe de natation Vert & Or Florian Chazot a réalisé un standard de qualification pour le prochain championnat universitaire canadien au 50 m papillon, le 26 janvier à la piscine du Peps de l'Université Laval. Même s'il disputait l'épreuve du 100 m papillon, Chazot est parvenu à obtenir son standard de Sport interuniversitaire canadien (SIC) au 50 m grâce à un équivalent obtenu à partir de son chrono final sur 100 m.

Deux autres porte-couleurs de l'UdeS ont également obtenu de bons chronos, soit Pierre-Luc Doucet Généreux, qui a fait son meilleur temps cette saison au 50 m brasse, de même que son coéquipier Jérôme Couture, auteur de son meilleur temps à vie au 1500 m libre. Doucet Généreux a conclu la finale du 50 m brasse au 6e échelon avec un temps de 32 s 82. Jérôme Couture a pour sa part obtenu le 8e rang du 1500 m avec un temps de 17 min 29 s 53. Son chrono le rapproche significativement du précieux standard de SIC dans cette épreuve. Le nageur de l'UdeS vise l'obtention de ce standard au prochain championnat de la Fédération québécoise du sport étudiant, qui se déroulera les 9 et 10 février à la piscine du Caps de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

En stage en Écosse, le nageur parisien du Vert & Or Mark Maizonnasse n'était pas de la compétition. Il est cependant assuré de participer au championnat de SIC prévu dans les premiers jours de mars à l'Université de la Colombie-Britannique.

Le nageur du Vert & Or et étudiant en administration Florian Chazot.
Photo : Christian Landry

Athlétisme

Une autre excellente fin de semaine pour l'UdeS

L'équipe masculine d'athlétisme Vert & Or est revenue du Team Challenge avec une récolte de cinq médailles d'or et une excellente 2e position au classement par équipe, en vertu d'un cumul de 50 points. L'événement s'est tenu au Tomlison Fieldhouse de l'Université McGill, les 25 et 26 janvier.

Les premiers de classe du dernier week-end dans le camp sherbrookois sont Yassine El Fouladi au pentathlon, Shane Labelle au 300 m, James Poulin-Cadovius au 1500 m, Maxime Fradette au saut en longueur, ainsi que l'équipe de relais 4 x 200 m constituée d'Alexandre Alva, Shane Labelle, Nadem Rachati et Valery Komenan.

Le pentathlète de l'équipe d'athlétisme Vert & Or Yassine El Fouladi vient de remporter deux concours d'épreuves combinées consécutifs.
Photo : Christian Landry

David Foley a aussi contribué significativement au pointage en obtenant une médaille d'argent à la perche, grâce à un saut de 5,10 m. Le pointage final de 3479 de Yassine El Fouladi au terme des épreuves combinées représente un standard d'accès automatique à la finale de cette épreuve lors du prochain championnat de Sport interuniversitaire canadien (SIC) et la 3e meilleure performance de la saison sur la scène universitaire nationale.

Chez les femmes, Marie-Ève Dugas est demeurée invaincue pour une 3e prestation de suite au 60 m, grâce à une autre victoire en sprint. Elle a dominé au fil d'arrivée Christiane Lela, des Gee-Gees d'Ottawa, et Veronica Catry, des Golden Gaels de Queen's, stoppant le chronomètre à 7 s 71. La nouvelle venue du Vert & Or domine toujours cette épreuve sur la scène de SIC après trois semaines d'activité. Le quatuor du relais 4 x 200 m formé de Marie-Ève Dugas, Mireille Bergeron, Anne-Sophie Lesur et Nana Momoh (2e avec un temps de 1 min 44 s 34) et Esther Renaud (3e au saut en longueur avec un bond de 5 m 33) sont les autres médaillés de l'Université de Sherbrooke. Au classement final, le Vert & Or a pris le 8e échelon sur 14 équipes, avec une récolte de 20,5 points.

«Nous avons atteint la grande majorité de nos objectifs au cours de cette 3e compétition en autant de fins de semaine», a souligné l'entraîneur de l'équipe d'athlétisme, Richard Crevier. Nous souhaitions particulièrement bien faire avec nos équipes de relais, et nous sommes en excellente posture à cet égard, avec quatre quatuors qui ont réalisé de très bons chronos. Nous comptions sur cette piste pour faire de bons temps, et on peut dire mission accomplie. Nous avons obtenu la 2e place sur 15 équipes chez les hommes derrière Guelph, ce qui est excellent pour nous.» Après trois fins de semaines consécutives ponctuées de compétitions importantes au programme, plusieurs athlètes de la formation de Richard Crevier prendront congé pour récupérer, avant d'entreprendre une autre série de compétitions qui va culminer par le championnat universitaire québécois les 23 et 24 février au pavillon Univestrie. Ce rendez-vous sera d'ailleurs la dernière occasion de voir à l'œuvre cette saison les équipes féminine et masculine d'athlétisme Vert & Or au stade intérieur de l'UdeS.

R. R.

Soccer intérieur à 11

L'offensive féminine du Vert & Or impressionne

L'équipe féminine de soccer de l'Université de Sherbrooke connaît un excellent début de saison au sein du nouveau circuit universitaire québécois de soccer intérieur à 11. La troupe d'Annie Blais se classe en effet au 1er rang des équipes participantes après trois fins de semaine d'activité, en vertu d'une fiche parfaite de victoires, 9 points au classement et un impressionnant dossier de 16 buts marqués contre un seul accordé.

Son plus récent succès est survenu le 2 février à Montréal, alors que la troupe a infligé un cinglant revers de 5 à 0 aux Martlets de McGill, l'une des équipes de tête des dernières années sur la scène du soccer féminin universitaire québécois. Josée Bélanger a ajouté deux autres buts et en revendique maintenant cinq, soit le plus haut total du circuit. Les autres filets du Vert & Or ont été inscrits par Émilie Duquette, Marie-Émilie Perreault-Morier et Claudia Gosselin.

Le 27 janvier au centre multisport Roland-Dussault, il n'y avait que deux minutes d'écoulées à l'affrontement Bishop's-Sherbrooke que déjà la redoutable attaque du Vert & Or avait sévi une 1re fois… Et ce fut par l'entremise de la recrue de talent Andréanne Gagné, qui a d'ailleurs amassé deux buts et deux passes dans la partie. Le reste du match a d'ailleurs été à l'image des premières minutes de jeu, si bien que le Vert & Or l'a facilement emporté au compte de 6 à 1 sur les Gaiters du campus de Lennoxville. En ouverture de calendrier le week-end précédent, les joueuses de l'UdeS avaient blanchi les Citadins de l'Université du Québec à Montréal par la marque de 5 à 0.

«Nous progressons à chaque match. On s'est donné beaucoup de chances de marquer contre Bishop's, et sans les nombreux arrêts de la gardienne de but, le pointage aurait été encore plus favorable pour notre équipe», a commenté l'entraîneuse Annie Blais après la 2e victoire convaincante de son équipe. «On doit cependant apprendre à mieux s'appuyer sur nos milieux de terrain pour construire notre jeu, ce qu'on ne faisait pas cet automne. Nous avons le talent sur le terrain, il suffit que les filles continuent d'apprendre à jouer ensemble et aussi sur cette nouvelle surface de jeu», conclut la pilote de l'UdeS.

Trois des cinq meilleures marqueuses du circuit sont des représentantes de l'UdeS. Il s'agit d'Andréanne Gagné (2e avec 2 buts et 3 points), Josée Bélanger (3e avec 3 buts et 1 passe) et Marie-Émilie Perreault-Morier (5e avec 1 but et 3 passes). Andréanne est la sœur cadette de Jean-François Gagné, un ancien coureur de fond des équipes masculines d'athlétisme et de cross-country Vert & Or.

Chez les hommes, les protégés du duo d'entraîneurs Steve Dubuc et Richard Pierre-Gilles revendiquent une fiche d'un verdict nul et un revers après les deux parties de leur calendrier régulier. En fin de semaine dernière face aux Redmen de l'Université McGill, les porte-couleurs de l'UdeS ont baissé pavillon au compte de 3 à 1. L'attaquant de pointe Yannick Rome-Gosselin a marqué les deux seuls buts du Vert & Or depuis le début de la saison hivernale.

Les prochains adversaires des deux formations Vert & Or seront les Stingers de Concordia, le dimanche 10 février, à 13 h pour le match féminin et à 15 h pour le match masculin. La partie se tiendra à Saint-Eustache, sur surface synthétique. Quant aux prochains rendez-vous à Sherbrooke des troupes de soccer de l'UdeS, ils sont prévus pour le samedi 16 février, alors que les Patriotes de l'Université du Québec seront les visiteurs à 18 h (match féminin) et à 20 h (duel masculin).

R. R.

La recrue du Vert & Or Andréanne Gagné fait remarquer sa présence sur les surfaces de jeu synthétiques de la nouvelle ligue de soccer intérieur à 11 de la Fédération québécoise du sport étudiant.
Photo : Christian Landry

LES PLANIFICATEURS FINANCIERS DESJARDINS

TOUT UN RÉSEAU DE COMPÉTENCES… À VOTRE AVANTAGE!

Les Caisses Desjardins de Sherbrooke vous offrent assurément le plus avantageux réseau de planificateurs financiers pour maximiser vos besoins financiers.

Plus d'expertise, plus d'accessibilité!

Tous nos planificateurs financiers sont accrédités par l'Institut québécois de planification financière et détiennent une formation universitaire. Ils sont soutenus par un vaste réseau d'experts-conseils regroupant fiscalistes, économistes, comptables, conseillers en sécurité financière, conseillers en finances personnelles et agents en assurance de dommages. Par le biais de votre planificateur financier, vous aurez accès à tout un monde d'expertise de haut calibre et ce, directement à votre caisse.

Plus d'avantages, plus de fiabilité!

Le mouvement des Caisses Desjardins est la plus importante institution financière au Québec et, grâce à son développement et ses partenariats, propose des services d'envergure nationale et internationale. De nature coopérative, sa fiabilité et son intégrité sont incomparables. De plus, en fonction de votre volume d'épargne, les placements en Fonds Desjardins donnent droit aux avantageuses ristournes.

RENCONTREZ UN PLANIFICATEUR FINANCIER

CAROLINE CHOINIÈRE
819 566-4364 poste 2283

JACINTHE BESSETTE
819 566-4364 poste 2294

RICHARD SÉVIGNY
819 566-4364 poste 2298

FRANCE MESSIER
819 566-4364 poste 2264

MANON POMERLEAU
819 564-8233 poste 3230

JULIE MARQUIS
819 564-1442 poste 314

NATHALIE VÉRONNEAU
819 564-1442 poste 309

CLAUDE ROY
819 566-2517 poste 223

CHRISTINE JEAN
819 564-8233 poste 2235

LINE COUTURE
819 563-5081 poste 242

DENISE BLANCHETTE
819 565-9991 poste 225

GILLES GODBOUT
819 566-4717 poste 108

JULIEN NADEAU
819 566-4717 poste 135

MARYSE JOYAL
819 566-0055 poste 2333

MICHEL FECTEAU
819 566-0055 poste 2262

SUZANNE THIBAULT
819 565-9991 poste 235

MARIE-CLAUDE BOIS
819 566-0055 poste 2324

MARIO ISABEL
819 566-0055 poste 2428

Desjardins
Caisses de Sherbrooke